

Paed. Pr.

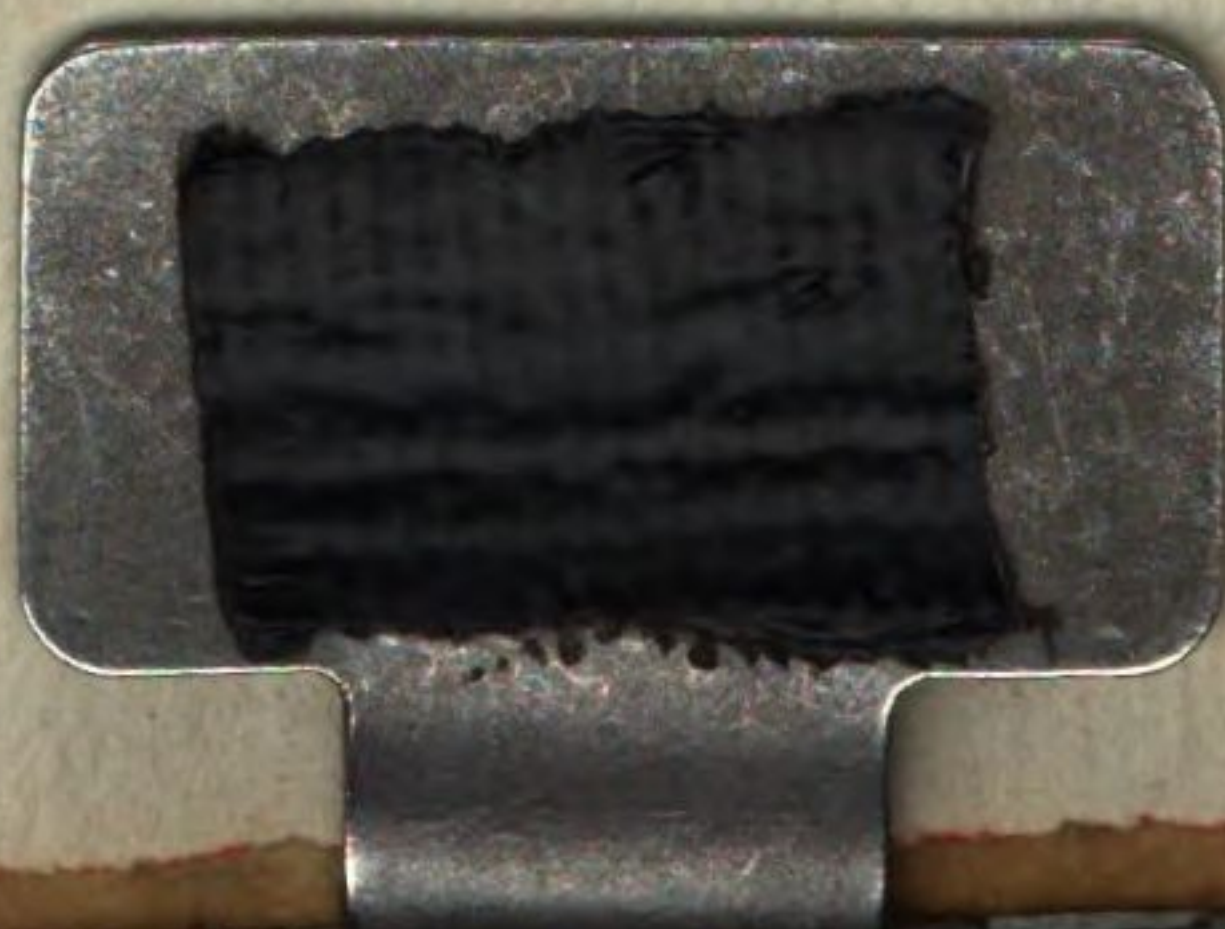
1641.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

d. Pr.

1671

Instructions



~~Handwritten text, possibly a signature or name, crossed out with multiple horizontal lines.~~

人

INSTRUCTIONS FAMILIERES COMPRISES EN IV. TRAITEZ,

pour enseigner aux Enfans,

1. *L'Ortographie Françoise, sans la connoissance de la Langue Latine.*
2. *Les principales Règles de l'Arithmetique.*
3. *Les Maximes & les pratiques fondamentales de la Religion Chrétienne, que l'on doit imprimer dans l'esprit des enfans.*
4. *Les Pratiques plus faciles de la Civilité.*

EXTRAITES DE LA IV. PARTIE

du Livre de l'Ecole Paroissiale, pour
l'usage des petites Ecoles.



A PARIS;

Chez GABRIEL-CHARLES BRETON, rue
S. Victor, près S. Nicolas du Chardonnet,
au Soleil Levant & au bon Pasteur.

M. DCC. XLI.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

INSTRUCION
FAMILIAR
COMPRIS EN IV. TRAITES.

pour enseigner aux Nations.

1. L'Orthographe Française. Pour la prononciation.

2. Les Principales Règles de l'Arithmétique.

3. Les Principales Règles de l'Algebra.

4. Les Principales Règles de la Géométrie.

5. Les Principales Règles de l'Histoire Naturelle.

6. Les Principales Règles de la Philosophie.

7. Les Principales Règles de la Médecine.

8. Les Principales Règles de la Jurisprudence.

9. Les Principales Règles de la Poétique.

10. Les Principales Règles de la Critique.



A PARIS.

Chez GARRIER-COCHARD & BASTON, rue
St. Victor, près St. Nicolas du Chardonnet,
en Soleil Levant & au bon Pasteur.

M. DCC. XLII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Cependant , on peut remarquer que ceux qui ont appris l'Ortografe sans aucune Regle , mais à force de lire & d'écrire , n'ont appris ce qu'ils en sçavent qu'avec beaucoup de travail & en plusieurs années ; c'est pourquoi , afin de rendre cette Science facile à tout le monde , & particulièrement à des Enfans pour lesquelles on a dressé cette Methode , on ne donnera que fort peu de Regles ; mais si familiares & si aisées à retenir par le grand nombres d'exemples qui les accompagneront , que les exemples seuls pourroient suffire pour leur apprendre l'Ortografe , lorsqu'ils apprendront à lire. C'est pourquoi il sera très-important de les exercer de bonne heure , & de commencer dès qu'ils commencent à épeler , parce que l'expérience fait voir que si l'on attend à leur faire apprendre l'Ortografe lors qu'ils commencent de s'appliquer à l'écriture , ils n'y réussissent pas , & ne pensent plus qu'à former une belle Ecriture ; mais la meilleure & la plus belle Ecriture demeure inutile , si l'on ne fait au moins suffisamment l'Ortografe , pour faire entendre ce que l'on écrit.

Et si l'Ortografe est si necessaire à tous ceux qui savent écrire , elle est d'une necessité si absolue pour les jeunes gens qui veulent s'avancer par leur Ecriture , que les fautes qu'ils y commettent les rendent méprisables , & leur font manquer tous les jours de bons Emplois , & des occasions favorables , dont ils tireroient de très-grands avantages pour leur établissement dans le monde.

Il y a trois sortes d'Ortografes , l'ancienne , l'ordinaire , & la nouvelle. L'ancienne Ortografe ne se trouve plus que dans les vieux langages , & dans quelque terme que la Justice & la Politique ont conservez , & qu'il n'est pas permis de changer. L'Ortografe ordinaire est celle dont les Savans se servent , & quoiqu'elle soit remplie de grands

défauts, on est néanmoins contraint de s'y assujétir pour savoir lire toutes sortes de Livres. L'Orthographe Nouvelle, ou la Naturelle, est celle qui n'emploie les lettres de l'Alphabet que selon leurs sons & leurs effets naturels, & qui n'en emploie qu'autant qu'il en faut pour l'expression de chaque syllabe, sans en mettre d'inutiles.

On suivra dans cette Methode l'Orthographe commune & ordinaire, puisqu'il faut savoir lire toutes sortes d'Orthograpes : Cependant on ne laissera pas de faire remarquer, en quelques circonstances des mots de nouvelle Orthographe, qui n'ont rien de contraire aux raisons que les Savans ont de conserver certains mots qu'ils jugent nécessaires pour les Sciences ; & ce sera plutôt pour faire voir ce que la Nouvelle Orthographe auroit de commode dans un usage bien réglé & bien raisonnable, si l'on se servoit à propos des lettres de l'Alphabet, selon leur son propre & naturel.

On n'entreprend point ici d'enseigner à bien parler le François ; mais seulement de montrer à des enfans & à des personnes qui n'apprenent pas le Latin, l'Orthographe Française la plus commune.

Les moyens que l'on a reconnu les plus propres pour apprendre l'Orthographe sont,

1. D'accoutumer les enfans à distinguer & à épeler les syllabes des mots sur lesquels on les interroge, & de leur en demander trois ou quatre après chaque leçon, selon la portée de leur esprit, dès qu'ils commencent d'apprendre à épeler, ou à lire sans attendre lorsqu'ils commencent d'apprendre à écrire, parce que l'expérience fait voir qu'il est trop tard de commencer quand ils savent déjà lire ; & que ce premier moyen est infailible pour les rendre insensiblement savans dans l'Orthographe sans aucune peine.

2. C'est de leur faire remarquer & reprendre les fautes des autres.

3. C'est de leur dicter quelque discours ; ou de les faire copier dès qu'ils en sont capables , de corriger ce qu'ils auront écrits , ou qu'ils se corrigent l'un l'autre avec beaucoup de fidélité & d'exactitude , sans se pardonner une seule lettre , ni même aucun point , ni virgule , ni accent , ni quoi que ce soit.

4. Enfin c'est de les faire disputer les uns contre les autres pour leur réveiller l'attention , leur donner de l'émulation , & l'envie d'emporter le prix qui aura été proposé pour la victoire.

On connoîtra la nécessité & l'utilité de ces quatre moyens , & particulièrement du premier , si on considère les grandes difficultés de l'Orthographe ordinaire.

On écrit plus de la moitié des mots autrement qu'on ne les prononce.

Une même lettre est fort souvent employée pour une autre , sans aucune nécessité , comme dans *si-ci si* , Exemple, *Fraticien* , *repetition* , &c.

Il y a quantité de lettres inutiles que l'on ne prononce point dans les mots.

La seule voyelle *e* sert à sept voix différentes : Savoir pour *é* , *ai* , *ais* , *eu* , *e* , *a* , & *i*. Et cependant elle n'a qu'un seul Nom , ce qui embarrasse les enfans qui apprenent à lire. Elle fait *eu* , féminin fin & délié à la fin des mots comme dans , *bonne* , *femme*. Et elle fait *eu* , plus plain & plus sensible , comme dans : *recevoir* ; *demeure seulement* , &c. Elle fait *é* , Masculin fermé comme dans , *vérité* ; *donné*. Elle fait *es* , sans faire sonner *S* , dans les mots où l'on mettoit un *s* , comme dans *même* , *blême* , *Evêque* , & à la fin des mots comme , *procez* , *excez* , *des* , *les* , *mes* , &c. L'*e* Masculin ouvert qui fait comme *ai* , est souvent confondu dans la prononciation avec l'*é* , Masculin fermé , au commencement & au milieu des mots , mais jamais à la fin , sinon quand il est suivi d'un *t*. *net* , *il met*. La

voyelle *e* est encore mise pour *a*, devant une *m*, comme : *embaras*, *emploi*, *tempête*, &c. de même devant une *n*, exemple, *Enfant*, *Enfer*, & aux adverbess finis en *ant*, *entièrement*, & aux noms finis en *ent*, *Orient*, *Argent*; mais non pas devant deux *nn*, de suite, comme *mienne*, *tienne*, *sienne*, *ennemi* excepté *ennuyer*. L'*e* est encore employé pour *i*. Exemple *mien*, *tien*, *sien*, *bien*, *entretien*, &c.

Les distongues suivantes embarrassent aussi la lecture & l'Ortografe : *ea* pour *a* seul, *ao*, *eo*, *au*, *oo*, pour un *o* seul : *ae*, *ai*, *ei*, *eu*, *oe*, *oi*, *eai*, *oei*, pour un *e* seulement.

Les consonnes causent aussi plusieurs grandes difficultez; Car le *C* est employé très-souvent pour le *Q*, devant *a*, *o*, *u* : Le même *C* est encore mis à la place de l'*S* devant *e* & *i*. Le *G* est mis pour *J* devant *e* & *i*. Le *T* & le *C* sont mis pour une *S*, & l'*S* pour le *Z*. Le *Q* est suivi d'un *u* inutile devant *a*, *o*, *u*.

On peut encore mettre de ce nombre quantité de syllabes de 4, 5, 6, & 7 lettres desquelles plusieurs ne s'y prononcent pas; & tant d'autres mots habillez de l'Ortografe & de l'étimologie inutile des Langues anciennes & étrangères.

Toutes ces difficultez que l'on vient d'exposer pourroient être entièrement ôtées par une bonne Ortografe naturelle; mais ce grand changement si nécessaire & si désiré du Public ne se peut faire que par un bon usage de l'Alfabet. Ce qui arriveroit enfin, si les personnes de lettres commençoient à y donner un temperamment si raisonnable qu'il pût servir de principe & de fondement pour une bonne, veritable & facile Ortografe, en commençant de l'introduire dans l'impression de leurs livres par les choses les plus aizées à reformer; Le public en tireroit assurément ces quatre grands avantages; L. 1. que l'Ortografe deviendroit enfin si aizée qu toutes sortes de personnes la pourroient facilement

apprendre : Le 2. que les enfans apprendroient en même-temps à lire & l'Ortografe en peu de mois ; le 3. Que cela rendroit en même temps la prononciation uniforme & très-facile aux François & aux Etrangers , le 4. Que chacun pourroit s'instruire par la lecture des bons livres des principaux devoirs de la Religion qn'on ignore trop souvent , & qu'on oublie aisément après en avoir été instruit.

Mais , comme on la déjà dit , il faut sçavoir lire toutes sortes d'Ortografes , en attendant , on traitera de toutes ces difficultez , & pour les adoucir , on les exposera aux yeux , plutôt par un plus grand nombre d'exemples que de Régles ; parce que les Enfans en sont peu capables ; Et pour y procéder avec ordre , on observera qu'il suffit de remarquer trois sortes de maux dans le discours par rapport à l'Ortografe : les Noms , les Verbes , les Adverbes. Le nom est un mot qui marque une chose , ou sa qualité , par exemple : *pain , beni*. Le Verbe est un mot qui ne marque pas une chose ni sa qualité , mais l'action d'une personne , ou d'une chose avec son tems ; comme : *J'aime , tu parlois : il a donné , nous ferons , vous écrirez , les arbres fleuriront*. Ou sans marquer aucun temps comme , *aimer ; donner , faire , écrire , &c.* L'Adverbe est un mot , qui ne signifie , ni chose , ni qualité , ni action , mais seulement la maniere & la circonstance d'une chose ou d'une action , comme ; *bien , mal , prés , loin , hardiment , &c.*

Ainsi on traitera , 1. des Noms , 2. des Verbes , 3. des Adverbes , & de semblables mots qui ne changant point : car les noms changent du singulier au pluriel , les Verbes changent en plusieurs façons : comme un mot est d'une seule syllable , ou de plusieurs , qu'une syllabe est d'une seule lettre ou de plusieurs lettres ; on parlera 1. des lettres , ensuite des syllabes & puis de toutes sortes de mots , ce qui est compris dans ces trois mots le Nom , le

Verbe & l'Adverbe. On y ajoutera encore un petit mot des accents & des distinctions dont on se fert dans l'écriture.

LORTOGRAFE, c'est la Science d'écrire les mots avec leurs lettres propres & nécessaires.
DES LETTRES.

On se fert de vingt-cinq lettres, ou caracteres pour écrire en François.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u
v x y z.

a e i o u y, Sont appellées *voyelles*, ou *sonantes*; parce qu'on les prononce seules.

b c d f g h j k l m n p q r s t u x z, sont appellées *Consonnes*, ou *consonantes*, parce qu'on ne peut les prononcer seules, mais seulement avec des voyelles a, e, i, o, u, y, & les sept autres qui n'ont point encore cet accent simple; mais quis'écrivent avec deux voyelles, savoir, *an, in, on, un*: ou, *en, es*, comme on le montrera ci-après. Exemple, bé, cé, dé, fé, gé, hé, jé, lé, mé, né, pé, qué, ou qé, ré, se, té, vé, xé, zé.

L'usage a déjà donné dans les Ecoles des noms propres à ces deux Consones J, & V, on appelle J, un *gi*, & V, un *vé*, pour les distinguer des voyelles i, & u.

Comme nous avons quatre differens sons de l'E, & qu'il fait de grandes difficultez dans la lecture, dans l'Ortografe & pour la bonne prononciation quand on l'appelle seulement é. L'on s'est déjà servi dans plusieurs Ecoles d'un Alfabet avec quatre E de suite, dont le premier marqué d'accent aigu est appellé *é*, comme dans *verité*, &c. Le second marqué de l'accent grave est appellé *ai* comme dans *fermeté*, &c. Le troisiéme est appellé *ais*, comme dans *tempête*, *la tête*, &c. Le quatriéme sans accent est appellé *eu* le prononçant

doucement comme dans *bonne*, *grande*, à la fin des mots : Et lors qu'on le trouve sans accent au commencement ou dans un mot, où il est souvent mis, tantôt pour un *a*, tantôt pour un *i*, on l'appelle encore *é* quoiqu'il n'ait aucun accent. Le fondement de cela est que, *ai*, *es*, & *ou* sont de vraies voyelles, qui n'ont point de caracteres propres en notre Alphabet François, non plus que *ou*, & *an*, *in*, *on*, & *un*, quand nous les prononçons, sans faire tinter ni sentir l'n finale : car pour lors ce sont d'aussi simples voyelles que *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

Entre les 19. consonnes, *b*, *c*, *d*, *k*, *m*, *n*, *p*, *q*, *t*, sont entierement muettes & ne font aucun son sans voyelle, & les autres, *f*, *g*, *h*, *j*, *r*, *s*, *x*, *z*, font un petit son comme un petit sifflement sans voyelle. Il y en a deux fort coulantes, *L*, *R*, qui se lient & se glissent avec les autres consonnes pour faire des syllabes de 3, 4, 5, 6, & 7, lettres. Exemple, *blé*, *bras*, *trembler*, *fleur*, *front*, *fleurs*, *traits*, *prompts* : *M*, & *N*, qui sont aussi des coulantes, sont peu en usage dans le François.

DES SYLLABES.

UNe syllabe est une voix ou un son que font une ou plusieurs voyelles seules, ou jointes avec des consonnes pour faire un mot entier; ou une partie.

a, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*, font chacune une syllabe, & quelquefois *a*, *i*, *y*, & *u*, font un mot, Exemple. *Paul a parlé à Pierre à Paris*. Il y a *u*; *ou* eu un tems que : Il y a été malade : Il y a *u*, *ou* eu du bonheur.

Il y a des syllabes d'une seule lettre, comme on le vient de dire. Il y en a de 2. 3. 4. 5. 6. & 7. lettres. Exemples, *je*, *te*, *il*, *me*, *tu*, *se*, *je*.

il , moi , toi , soi , les , des , aux , &c. sur-pren-dre , gran-deur , broüil-lards Droicts.

Il y a aussi des mots d'une, de 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. syllabes. Exemple : *Il y a eu , ou eü à Reims , l'hom-me , hon-nê-te , ho-no-ra-ble , or-di-nai-re-ment , ex-tra-or-di-nai-re-ment , im-mi-se-ri-cor-di-eu-se-ment.*

On a rapporté ces differents exemples pour avertir qu'un des meilleurs moyens de réussir dans l'Orthographe , c'est de bien faire distinguer aux enfans toutes les syllabes de chaque mot sur quoi on les interroge , parce que cela leur donne de la netteté , de la facilité , & empêche l'empressement qui cause de la confusion dans leur esprit.

D E S A C C E N S.

IL y a des syllabes appellées longues , parce qu'on les prononce entraînant ou élevant la voix, il y en a d'autres appellées breves qui se prononcent vite-ment , & pour les distinguer on les marque sur la voyelle de trois sortes d'accens , de l'*aigu* , du *grave* & du *circonflexe*.

L'accent *aigu* marque ordinairement la prononciation de l'*é Masculin formé ou latin*. Exemple ; *posément , réglément , la vanité , &c.*

L'accent *grave* se met sur la dernière lettre de certains mots pour les distinguer d'autres semblable ; *il est l'à , il est delà , il est deçà , il est à Paris , d'où vient-il ? j'ai parlé à lui , à elle , à mon ami.*

L'accent *circonflexe* se met sur les voyelles *a , e , i , o , u* , quand elles sont longues seulement, c'est-à-dire, quand on les prononce en appuyant & traînant la voix. Exemple.

bâiller , bâillon , tâcher , pâtir , vous , pensâtes bête , même , extrême , la tête , les nôtres ,

vôtre , quoiqu'il le voulût , qu'il reçût , &c.

Puisque la lettre *s* retranchée qui ne se prononçoit pas ne se trouve plus que dans les vieilles impressions , on feroit mieux de dire que l'accent circonflexe se met sur *â é î ô û* seulement , pour marquer quand ces voyelles sont longues , & par la raison qu'on peut nommer *e* , *es* ou *ais* quand cette voyelle est marquée d'un accent circonflexe.

Il sembleroit encore nécessaire d'inserer dans l'Alphabet les voyelles longues marquées de l'accent circonflexe , pour accoutumer les enfans à les prononcer longues.

Enfin on ne se doit servir d'accens que le moins que l'on peut , pour ne pas embarrasser l'écriture & la prononciation , qui est réduite à ce pauvre secours , faute d'assez de caracteres en l'Alphabet.

DE QUELQUES MARQUES *de distinction pour bien lire.*

LA virgule , & le point avec la virgule , qui se mettent toujours au bas de la ligne , marquent quand il faut faire une petite poze dans la lecture (, ;)

Les deux points marquent une poze un peu plus longue (:)

Le point seul , qui se met toujours au bas de la ligne , marquent une poze encore plus grande & le sens d'une periode , ou d'un discours achevé.

Le point interrogant fait voir que l'on interroge : Exemple , *Pourquoi faites vous cela ? où est il ? Qu'est-ce que cela ?*

Le point d'admiration , témoigne que l'on admire quelque chose. Exemple : *ô Dieu que les menteurs seront tourmentez dans les enfers ! (!)*

L'apostrophe qui est semblable à la virgule , mais qui se met au haut de la ligne , fait voir que l'on

retranche une voyelle à la fin d'un mot, à cause du mot suivant qui commence par une autre voyelle. Exemple : *j'aime*, au lieu de *je aime* : *il t'honore*, au lieu de *il te honore*, l'on dit *qu'il viendra s'il veut*, au lieu de *l'on dit que il viendra si il veut*.

Voici les petits mots desquels on retranche la dernière voyelle, lorsque le mot suivant commence aussi par une voyelle. *Je, me, te, se, ne, ce, si, de, le, la, que, quelque, jusque, entre*; Exemples. *J'aime*, pour *je aime* : *tu m'aimes*, pour *tu me aimez* : *il t'aime*, pour *il te aime* : *il s'aime*, pour *il se aime* : *il n'aime*, pour *il ne aime*. *C'est*, pour *ce est* : *l'ame*, pour *la ame* : *l'homme*, pour *le homme* : *d'aimer* ; pour *de aimer* : *s'il*, pour *si il* : *s'ils*, pour *si ils* : *qu'il*, pour *que il* : *qu'ils*, pour *que ils* : *qu'elle*, pour *que elle* : *qu'elles*, pour *que elles*, *quelqu'autre*, pour *quelque autre* : *quelqu'un*, pour *quelque un* : *entr'autre*, pour *entre autre* : *jusqu'à*, pour *jusque à*. On écrit quelques autres, & non pas quelqu'autres.

La division & liaison sert ou pour marquer à la fin d'une ligne que le mot n'est pas achevé ; ce qui se pratique lors que l'on veut faire les lignes d'écritures égales comme dans l'impression, ou pour joindre deux mots en un. Exemple *parle-je à lui, parlez-vous, soixante-neuf, vingt-six*.

Devant cette liaison l'on ne met jamais de lettre finale dans l'écriture, mais toujours une lettre du milieu. Exemple ; *que dites-vous ? que fera t'on ? moi-même, &c.*

La parenthèse marque que quelques mots sont séparés du discours : Exemple, *je vous dis (& non pas aux autres) que, &c.*

Les deux points qui se mettent sur une voyelle marquent que cette voyelle fait seule, ou commence une syllabe. Exemple, *obeï, obeir, reüni, hair, bai*. Il n'est plus nécessaire d'en mettre, comme

autrefois, sur ces mots, *statue*, *louange*, *receue*, *lieue*, depuis que le *vé* est distingué de l'*u*.

DES NOMS.

Après avoir parlé des lettres, des syllabes & des accens, on traitera des Noms qui sont des mots qui changent leur singulier en pluriel, y ajoutant seulement une *s*, & quelquefois un *x*, ou un *z*, s'il n'y en a point déjà au singulier.

Le nom est un mot qui sert à nommer une personne, ou une chose; une personne, comme *Michel*, *Gabriel*, *Raphaël*, *Adam*, *Eve*, *Pierre*, *Paul*, *Loüis*, Une chose, comme *Ciel*, *terre*, *animal*, *arbre*, *maison*, *pain*, *vin*, *couteau*, &c.

On connoît qu'un mot est un Nom, quand on peut dire *un* ou *une* devant ce mot, ou bien *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, &c. & *le*, *la*. Exemple, *un pain*, *une poule*. 1. 2. 3. 4. *pains*, &c. *le coq*, *les coqs*, *la poule*, *les poules*.

Un nom est *Masculin* ou *Feminin*, *singulier*, ou *pluriel*; d'une chose, ou d'une qualité. Exemple, *honnête homme*, *femmes sages*.

Les Noms sont appelés *Masculins*, ou *Feminins*, pour le rapport & la ressemblance qu'ils ont à la manière dont on parle d'un homme, ou d'une femme; parce qu'ils ont les mêmes marques de distinction. La marque d'un nom Masculin, c'est *un*, & *le*: la marque d'un nom Feminin c'est *une*, & *la*: Ainsi l'on connoît que ces mots, *homme*, *Lion*, *potier*, *pain*, *vin*, *bon*, *méchant*, sont des Noms Masculins, parce qu'on dit: *un* ou *l'homme*, *un*, ou *le Lion*, *un* ou *le potier*, *un* ou *le pain*, *un* ou *le vin*, *un* ou *le bon*, *un* ou *le méchant*. Et au contraire, on connoît que ces autres mots, *femme*, *lionne*, *vigne*, *viande*, *bonne*, *méchante*, sont des Noms féminins, parce qu'on dit, *une* ou *la femme*, *une* ou

la lionne, une ou la vigne, une ou la viande, une ou la bonne, une ou la méchante.

Un nom est appelé *singulier* quand il ne signifie qu'une chose seulement, *un homme, une femme, un couteau, l'homme, la femme, le couteau.* Et quand il signifie plus d'une seule chose, il est appelé *Plurier*, *les hommes, les femmes, les couteaux.* On change un *singulier* en *plurier* y ajoutant une *s* à la fin ou une *x* ou *z*, s'il n'avoit déjà une semblable lettre au *singulier*. Exemple, *un bâton, deux bâtons, un couteau, deux couteaux, aimé, aimez.*

Un nom qui signifie une chose principale, & le fonds d'une chose ou sa qualité. Exemple, *pain beni, vin blanc.* Ces mots *pain* & *vin* sont les choses principales; *beni* & *blanc* sont les noms de leurs qualitez.

Le nom qui signifie la qualité d'une chose doit s'accorder en tout avec le nom de la chose dont il marque la qualité, sçavoir au *masculin* ou au *feminin*, au *singulier* ou au *plurier*, selon que sera ce nom principal dont il marque la qualité. Exemple, *bon homme, bonne femme, bons hommes, bonnes femmes, fort homme, fortes femmes, bel homme, belle femme, homme cruel, civil, discret seul; femme cruelle, civile, discrete, seule; nul homme, nulle femme, &c. chapeau vieil, chapeaux vieux, homme vieil, les hommes vieux, &c.*

Plusieurs Noms de qualitez sont les mêmes au *masculin* & au *feminin*, au *singulier* & au *plurier*, car on dit *un homme, ou une femme sage, honneste, modeste, triste, blême, malade, propre, riche, pauvre, simple, brave, lâche, sale, severe, rude, habile, facile, difficile, débile, imbecile, docile, utile, inutile, sterile, agile, fidele & infidele, &c.*

Il faut bien prendre garde à ne point confondre ces quatre petits mots, *ce* qui s'écrit avec un *C*, & *set* autre mot *Se*, qui s'écrit avec une *S*, parce que

ce avec un C signifie *cela*, & *Se* avec une S signifie *soi* : De même *Ces* avec un C signifie *ces choses-là*, & *Ses* avec une S signifie des choses qui appartiennent. Exemples. *Il se reserve ce qu'il ne donne pas, ce pain-là, ce vin-ci. Il se trompe, il se repose. Ce qu'il dit se fait, Ces gens là ne sont pas de ses amis ; il ouvrit ses yeux pour voir ces abîmes. Il dit que ces maisons-là sont ses biens propres.*

On va traiter de la *Terminaison* (c'est-à-dire,) de la dernière syllabe des Noms & des Verbes, tant au singulier qu'au pluriel, suivant l'ordre des voyelles & des consonnes. On remarquera les noms par *le* ou *la*, *un* ou *une*, & les verbes par ce mot *verbes*, & par ceux-ci. *Je, tu, il, ou elle, nous, vous, ils ou elles.*

A

La prononciation a. s'écrit en sept façons.

a, â, as, at, ate, ats, ast.

IL faut bien se souvenir que les voyelles *a e i o u* sont brèves lorsqu'elles sont prononcées vite-ment & à petite bouche sans appuyer ; & qu'elles sont longues, c'est-à-dire, lors qu'on les prononce lentement & comme à bouche ouverte en appuyant.

a. bref se prononce dans ces petits mots, *m'a, ca, sa, ouideà, là, deçà, delà, un accacia, Papa, du ratafia filaria.*

a. bref est prononcé dans les Verbes au Temps passé. *Il, ou elle baille, donna, joua, loua, &c.*

a. bref dans les verbes au Temps à venir. *Il ou elle aimera, donnera, gouvernera, haira, &c.*

at. avec *a* bref dans les Noms masculins au singulier sans prononcer le *t*, *un* ou *l'Avocat*, *beat*, *certificat*, *delicat*, *ébat*, *Forçat*, *Generalat*, *ingrat*, *Jurat*, *Legat*, *Magistrat*, *Notariat*, *Odorat*, *Pontificat*, *rachat*, *soldat*, *Triumvirat*, *Vicariat*, *un véniat*.

ate. pour les noms féminins, *Avocate*, *beate*, *chate*, *plate*, *rate*, *cravate*, *nate*, *ingrate*, &c.

ats. avec *a* long, sont les pluriers des Noms en *at*, qui ont *a* bref à leur singulier, *les Avocats*, *les Beats*, *les Certificats*, &c.

Les Verbes composez de battre font *at* avec *a* bref, *il abat*, *rabat*, *rebat*, *combat*, *débat*, *se debat*, *s'abat*, *s'ébat*.

as. avec *â* long dans les Noms. *Un â*, *deux ââ*, *un as*, *deux as*, *au jeu de cartes*, *bas*, *cas*, *las*, *dras*, *échalas*, *fracas*, *galimatias*, *gras*, *helas*, *Judas*, *lilas*, *matelats*, *Nicolas*, *pinchenas*, *ramas*, *tafetats*.

as. long dans les Verbes au temps passé. *Tu aimas*, *tu composas*, *tu donnas*, *tu fermas*, *tu gardas*, &c.

as. long dans les Verbes, au Temps à venir, *tu aimeras*, *courras*, *demanderas*, *iras*, *joueras*, *loueras*, &c.

ast. est une vieille Ortographe, l'on retranche *s*, & on met en sa place un *â* long : *quoiqu'il aimât*, *donnât*, *au lieu d'aimast*, *donnast*. On écrit encore ainsi un *bast* de mulet, un drap, *hanap*, *cap*, *Gap*, *jalap*, avec *a* bref, & *appât*, *dégât*, un *mât* de navire avec un *â* long.

Il ne faut point ajouter *e*, à la fin des mots en *at*, ni écrire, *certificate*, *rachate*, *il aimeate*, *l'aimeate*. Il est vrai que les noms féminins ont un *e*, *la delicate*, *une Avocate*, *une ingrate*, &c.

E.

La prononciation é s'écrit en sept façons.

é, és, er, ers, és, ez, e.

É. Masculin ou Latin, la vérité, charité, bonté, méchanceté, un pié, amitié, inimitié, moitié, pitié fausseté.

É. Masculin Latin, dans les Noms de qualitez. Crucifié, mortifié, injurié, oublié, excommunié, estropié, châtié, prié, pardonné.

Pour les changer en pluriels, les uns y ajoutent une *s*, les autres un *z*, y mettant une *s* on suit la règle des pluriels, qui ont une *s*, à la fin; mais quand il suit une voyelle, on est obligé de prononcer *s* comme *z*, les amitiés ordinaires, injuriés & mortifiés; quand on met un *z*, à la place de *s*, on trouve le *z*, tout prêt pour la prononciation; mais il ressemble à la 2. personne du pluriel des Verbes, vous direz, vous mangez, vous aimez, &c. à ces noms adjectifs, aimé, mangé, donné, dont on fait aimez ou aimés, donnez ou donnés, mangez ou mangés. Tout considéré, il semble que le *z* est plus naturel, on suivra ce qu'on voudra.

ée. Noms féminins, une chose oubliée, aimée, pardonnée, enseignée, la fumée, rosée, renommée, pensée, &c.

ér. est prononcé comme é, à la fin des Noms d'arbres, d'ouvriers, ou d'Officier, un ou le pommier, poirier, prunier, cerizier, &c. Un ou le Boulanger, Serrurier, Patissier, Menuisier, &c. un ou le Conseiller, Greffier, Huissier, Audiancier, un Officier, &c. comme si on écrivoit un pommé, un

Boulangé, un Conseillé, un Officié, sans néanmoins trop appuyer sur é.

er. se dit encore comme *é*, *és* Verbes terminés en *er*, comme *aimer, bailler, crier, donner, &c.* semblables, que l'on prononce, *aimé, baillé, crié, &c.* quand il suit une consonne, mais devant une voyelle, on fait sonner un peu *er*, & aux autres mots ci-dessus, Exemple, *aimer à dire, à faire, à écrire, un Officier à gages.*

ers. est le pluriel des Noms singuliers finis en *er*, & ils se prononcent de même Exemple, *un Conseiller, un Conseillé, des Conseillers, des Conseillez, &c.*

e. Il y a un *e* à la fin des mots qu'on appelle *e* muet bref féminin, & François parce qu'on le prononce quelquefois si délicatement, & si vite-ment en certains mots, soit à la fin ou même dans les mots, & qu'il n'y a que les François qui en ont l'usage. Exemple, *ame, il donne, pomme;* & il n'y a gueres de mots finis par des consonnes où il ne se trouve comme imperceptiblement; mais quand on parlera des mots finis par les consonnes on montrera ceux à la fin desquels il ne doivent pas être écrits.

Quand il y a *une* ou *la* devant un mot singulier, ce mot a toujours un *e* féminin à la fin. Exemple, *une* ou *la* femme; *une* ou *la* plume.

I.

La prononciation I. s'écrit en six façons.

I. is. ie. ies. it. its.

I, au singulier, un ou le parti, éni, lundi

B ij

*mardi, mercredi, jeudi, vendredi, Samedi, sucre
candi, hardi, ami, ennemi, &c.*

i. Il est *aigri, blanchi, beni, cueilli, gueri, haï*

is. Ajoûtez *s* à la fin des mots en *i* pour leur
plurier, il y aura *étuis, partis, blanchis, &c.*

is. Verbes, *je dis, tu dis, j'écris, tu écris, j'é-
crivis, tu écrivis, Je cheris, tu cheris, &c.* qui
viennent des Verbes terminez en *ire* & en *ir*,
quand il y a *je*, ou *tu* devant le Verbe.

is. Noms singuliers *avis, tapis, brebis, Com-
mis, logis, Paris, parisis, pais, Paradis, rossolis,
treillis*, sans prononcer *s* finale.

ie. Nom au singulier. Une *Apoticaiererie, bou-
cherie, Comedie, cajolerie, fruiterie, infirmerie, ma-
ladie, orangerie, raillerie, Seigneurie, &c.*

ies. Ajoûtez une *s*, aux autres Noms prece-
dens, & aux semblables pour les mettre au pluriel,
les maladies, les Seigneuries, &c.

it. Noms au singulier, Un ou le *appetit, bruit,
biscuit, credit, debit, dépit, esprit, fruit, habit,
lit, manuscrit, la nuit, profit, repit, rit, &c.*

its. Ajoûtant *s* pour les faire pluriels, *les
appetits, les bruits, des biscuits, &c.* prononçant
à long.

it. Verbes. Il ou elle, *adoucit, blemit, conduisit,
dit, fit, guerit, haït, instruisit, mentit, obéit, ren-
dit, souffrit, &c.*

it. Noms de qualités, *benit, maudit, petit,
gratuit, fortuit, contrit, écrit, redit, produit, &c.*
Leurs composez ont leur féminin, en *ite*. Exemple.

ite. maudite, petite, subite, gratuite, &c. On
écrit *beni, & benie, & benite.*

O.

La prononciation O. s'écrit en sept façons.

o. ot. ots. os. oft. au. aux.

O. Seul à la fin, hoho, éco, Jerico, folio, un infolio, inquarto, in-octavo, Monaco, Saint Malo, indigo, incognito, domino, presto, écho, numero, zero, haro.

Ot. Noms Masculins au singulier, le ou un abricot, billot, cahot, cachot, chariot, camelot, devot, escarbot, escargot, écot, lot, lingot, Matelot, mot, por.

Ots. Ajoutez une s pour leur pluriel, angelots, abricots, &c.

OS. Clos, éclos, enclos, forclos, cocos, le dos, dispos, repos, campos, Heros.

oft. Avec ô long, dans ces mots. Suppost, Prevost, depost, entrepost, tôt, bien-tôt.

au. Noms masculins au singulier, un ou l'agneau animal, anneau du doigt, arbrisseau, beau, bouleau, bureau, boyau, cordeau, chapeau, copeau, careau, cerneau, caveau, chateau, de l'eau, escabeau, écheveau, flambeau, fardeau, fleau, jumeau, joiau, lambeau, lapereau, manteau, moineau, morceau, morceau, noieau, niveau, nouveau, oiseau, pourceau, poireau, pommeau, rondeau, rideau, rouleau, rozeau, troupeau, tuyau, tonneau, tombereau, tourteau, vaisseau, veau, pigeonneau, d'indonneau, perdereau, & semblables. On a mis ici tous ces noms pour les faire distinguer de ot & o.

aux. Pour leur pluriel, y ajoutant x, agneaux, arbrisseaux, &c.

U

La prononciation u. s'écrit en sept façons.

u, us, ue, ues, ut, uft, eust.

u. Noms. la vertu, la glu, un écu, un revenu, sêtu, aigu, pointu. Ajoûtez-y S. pour leur pluriel, Les vertus, les écus, &c. on écrit, cru, nu, au lieu de crud, nud; on écrit, faire le prud avec un d.

u. Verbes, j'ai, tu as, il a attendu, secouru, perdu, tenu, couru, maintenu, obtenu, &c. je suis, tu es, il est attendu, secouru, perdu, tenu, maintenu, &c. Ajoûtez-y une s pour le pluriel. Nous sommes, vous êtes, ils sont, attendus, secourus, perdus, &c.

us. Noms Masculins au singulier, Un abus, calus, camus, choux, cabus, confus, diffus, infus, refus, jus, verjus, talus, palus, intrus, angle obtus, flus, reflux, plus, surplus, reclus, sus, dessus. On ne prononce point l's dans les mots ci-dessus: mais dans ceux-ci on la prononce, un blocus, fœtus, calus, du pus, rebus, un committimus, un Jacobus, Jesus.

ue. Noms féminins au singulier. Une statue, la veue, rue, beveue, cohue, charue, une tortue, une barbue, la morue. Ajoûtez-y une s pour leur pluriel. Et les verbes, il tue, il pue, il mue, sue, salue, avec le mot de tue il y aura, eues.

ues. Des statues, des veues, rues, &c. Verbes, tu tues, tu rues, pues, mues, sues, salues, &c. Et encore les féminins des noms de qualitez, elles sont attendues, secourues, perdues, revenues, &c.

ut. Noms. Un *bahut*, *but*, *rebut*, *rut*, *salut*,
lut, *preciput*, *statut*, *substitut*, *institut*, *scorbut*, *ta-*
lut. Ajoutez-y une *s* au pluriel, les *bahuts*, les
buts, *rebuts*, &c. On écrit encore, *il but*, *il crut*,
chut, *lut*, *il se rut*, *il ût*, au lieu de, *il beut*, *il*
cheut.

eust & uist. Sont de vieille Orthographe dont
on a retranché *e*, & *s*. On écrit quoiqu'il *ût*, ou
eut, *pût*, *voulût*, *connût*, avec un *û* long marqué
de l'accent circonflex, au lieu que l'on écrivoit,
quoiqu'il *eust*, *pust*, *voulust*.

De la prononciation eux & eur.

Quelques noms de Mestiers & de Vacations
qui sont prononcez en *eux* par le commun
peuple, comme *porteurs d'eau*, *blanchisseurs*, *men-*
teurs, &c. doivent toujours être écrits par *eur*,
Porteur d'eau, *blanchisseur*, *menteur*, *brodeur*, &c.
Ils ont leur féminin en *euse*, aussi-bien que les
Noms de qualitez en *eux*, la *porteuse*, *blanchisseu-*
se, le *Religieux*, la *Religieuse*, le *genereux*, la *ge-*
nerieuse, &c.

De la dernière syllabe des mots suivant l'ordre des Consonnes.

IL faut se ressouvenir ici de ce qui a été dit ci-
dessus que l'e Féminin, muet se trouve pres-
que toujours à la fin de la dernière syllabe après
une consonne.

Du B. dans la dernière syllabe des mots.

A Rabe, barbe, gerbe, herbe, scribe, bribe de pain, Verbe, il inhibe, prohibe, exhibe, imbibé, Eusebe, Thebe, bube, bude, Danube, jujube, globe, robe, il gobe, derobe, Acab, Joab, Job, Jacob.

Du C. dans la dernière syllabe.

L A lettre c sert pour une s devant e & i, & devant, a, o, u, elle sert pour le k lorsqu'il y a un ç avec une queue dessous, comme à François, garçons, &c.

ça. Dans les mots qui viennent des Verbes finis en cer. Exemple. il effaçà, plaçà, commençà, annonçà, prononçà..

Dans les Noms façon, malefaçon, glaçon, Maçon, limaçon, caparaçon, caleçon hameçon, tronçon, arçon, garçon. On écrit avec deux ss la plupart de ces mots, un Masson, Fasson, &c.

ace. Noms, la face, glace, race, menace, dedicace, efficace, inefficace, espâce, grâce, il lace, delace, entrelace, amorce, force.

ece. Une Niece, piece, espece, tierce.

ice. Exercice, indice, immodice, artifice, lice, delice, calice, édifice, office, fondatrice, obreptice, subreptice, calomniatrice, tutrice, bienfaitrice, &c. qui viennent des mots en eur, selftice, interstice, justice, Novice, service.

ac. bac, tabac, ab hoc, & ab hac, gayac, sel amoniac, lac, tillac, estomac, cotignac, trictrac, sac, bissac, Armagnac, &c.

EC. *bec, rebec, caudebec, échec, Grec, sec, avec, harang-pec, Melchisedech.*

IC. *alambic, trafic, public, basilic, arsenic, aspic, ric-à-ric, &c. Mastric, le fisc.*

OC. *cela est hoc, bloc, Croc, roc, froc, soc, estoc, tronc, jonc.*

UC. *Duc, mal caduc, du stuc, Luc.* N'ajoutez point *que* après, *ac, ic, oc, uc*, quoiqu'il soit prononcé comme s'il y avoit *que*.

On écrit *caisse, caisson, un Caimant*, comme avec un *K*. *Qu'est-ce que cela.*

Les Verbes finis en *quer*, comme *manquer, expliquer, &c.* s'écrivent avec *qua* au temps passé, *je manquay, tu manquas, il manqua, &c.* & non pas avec *ca*, ce qui seroit plus naturel; car on écrit: *vocation, &c.*

Les Noms finis en *cation*, s'écrivent avec *ca*, non pas avec un *qu*. Exemple, *explication, revocation, invocation, vocation, &c.*

Du D. dans la derniere syllabe d'un mot.

LE D. est ordinairement suivi d'un *e* à la fin des mots, comme *Ambassade, œillade, il cede, aide, homicide, guide, mode, methode, étude, habitude, il plaide, il cede, il mande, il marchande.*

Le D. qui finit le mot françois ne se prononce point; *placard, brancard, brocard, dard, &c.* qui viennent des Verbes finis en *der*. Exemple, *placarder, brocarder, &c.* *Marchand, brigand, galand, chaland, gourmand, &c.* & quand il y a ce mot il aux Verbes terminez en *dre*. Exemple, *il prend, rend, entend, fond, refond, confond, & ce mot second, rond, profond, ord, accord, discord, Milord, Nord,*

On écrit David , un nid d'oiseau , du verd , il perd.

F.

En la derniere syllabe des Mots.

Il y a des Mots finis par *f* seulement
& d'autres par *fe*.

E X E M P L E S.

Chef, nef, un cerf, des nerfs, fief, bref, brief, relief, Ganif, Cerf, animal avec un C. Serf. serviteur, esclave avec un S. esquif, katif, massif, motif, natif, pensif, poussif, if, Juif, suif, tardif, attentif, afirmatif, negatif, contemplatif, Nominatif, du tuf. On écrit une clef & des clefs : & on prononce une clé & des clez.

Agrafe, carafe, Grese de Justice, grese d'arbe, je, il grese, tu greses. Pontife, grise, il bife, elle s'atif, étofe, l'usage étant que *ph* valent un *f* : on écrit Philosophe, apostrophe, Christophe, &c. S. Joseph, Josephe l'Historien.

G.

Dans la derniere syllabe des Mots.

Il fait *ga, ge, gi, go, gu, guë, gue, gué, gui, gna, gne, gni, gno, gnu.*

E X E M P L E S.

ga. On écrit *prodigua*, &c. Mais il seroit plus naturel d'écrire, il *prodiga*, *divulga*, *distinga*, *haranga*, qui viennent des Verbes en *guer*.

ge. arrerage , heritage , collége , il abrège , protège , siège , Liège.

gi. rougi , élargi , regi , j'ai , tu as , il a rougi , élargi.

go. fagot , gigot , lingot , bigot , escargot.

gu. aigu , ambigu , contigu , exigu.

guë. ciguë , aiguë , ambiguë , beziguë ,

gue. dague , nargue , prodigue , brigue , fatigue , langue , harangue , horgue , morgue , Epilogue , diftongue , longue , seringue , il distingue.

gué. gué , legué , allegué , fatigué , prodigué : ligué.

gui. il a langui , il languit , élanguit , guider , guimauve , Guinée.

gna. il regna , il enseigna , il s'indigna , regnant , enseignant.

gne. Regne , peigne , enseigne , ligne , égratigne , montagne , Allemagne , trogne , yvrogne.

gni. il plaignit , contraignit , feignit , il peignit ce tableau , compagnie.

gno. compagnon , mignon , lumignon , pignon , champignon , ognon , chignon.

gneu. Montagneux , soigneux , grogneux , hargneux.

gea , geo , geu. se prononce comme ja , jo , jeu , dans les Verbes terminez en ger. Exemple. Nous mangeons , je mangeois tu mangeois , il mangeoit , ils mangeoient. Je gageai , tu gageas , il gagea , nous gageames , vous gageates. Quoi que je logeasse , que tu logeasse , qu'il logeât , que nous logeassions , que vous logeassiez , qu'ils logeassent. Ainsi de semblables Verbes & des Noms qui en viennent :

gageure, vengeance, demangeaison, &c.

De la lettre J. appelée Je ou Ji.

IEs prononciations *je* & *ji* sont les mêmes que *ge* & *gi*, il seroit fort commode de se servir seulement de, *je* & *ji*, au lieu de *ge* & *gi*, mais on est contraint de s'affujettir à l'usage; c'est pourquoi il suffit de remarquer ici que l'on se sert de cette lettre J devant *a, o, u*, lorsque le *g* feroit *ga, go, gu*, au lieu de *ja, jo, ju*, & comme le *G.* & l'*J* se mettent tous deux devant *e & i*, voici les mots où on se sert seulement du *j*, afin de les pouvoir reconnoître.

Je, j'ai, j'y, j'irai, j'irois, jet, & ses composez, rejet, projet, abjet, abjection, objet, objection, sujet, sujeterion, jeu, jeune, jeunesse, jeûner, jeûne, déjeuner, Jeudi, Jean; Jeanne, Sa Majesté, majestueux, majestueuse, jadis, jamais, juge, juger, jusque, jour, Jacques, jacquette, jazer.

On a mis *G & J* de suite, pour en faire voir le différent usage.

H.

H, ne finit seule aucun mot François, mais elle en commence plusieurs que voici.

Hà, habile, habiller, habit, habiter, habitation, &c. s'habituer, habitude, habler, hableur, Hacher, hache, hagard, haye, hallier, haillon, hameçon, haïr, haine, kaire, heron, hale, kalebarde, haleine, haléner, hâle, hâler. Hameau, hanap, hanche, haneton, hannir, hannissement. Hanter, harang, haranguer, harangue, harrasser, harceler, hard, hardes, hardiesse, hardi, hardiment. Hargneux harmonie, harmois, harpe, harper, &c. hazarder, &c.

haste, haster, have, havir, havre, hauffer, haut, hauteur, &c.

He, heaume, hébété, hetique heretique, hélas !
hemerocale, herbe, herbage, herboriser, &c. hercer,
&c. heriter, heritier, &c. herisson, herisser, hermi-
tage ; Héros, heziter, heur, heure, heureux, heurter,
hestre.

Hibou, hideux, hier, hisope, histoire, &c. hiver,
hiverner, hibernie, &c. ho, her, hoirie, hoirs, hola,
homicide, hommage, homme, honneur, honnête, &c.
honte, honteux, hoqueton, hoqueter, hoquet, horlo-
ge, horlogeur, horreur, horrible, hormis, hospital,
hospice, hoste, hostellerie, hôtel, hôte, houer, houe
houpe, houlette, houder, houx, housse, housser,
hoyau.

Huche, huer, aujourd'hui, huile huis, hussier,
huit, huitaine, huitre, humain, humeur, humecter,
humide, humble, humilité, &c. hune, hupe, hure,
hurler, hute, hypoteque, hypocrite, hypocrisie, hydro-
pique, hydropisie, hymne, &c. H. est inutile dans
plusieurs de ces mots parce qu'on ne l'y prononce
pas.

Quand H est mise après un C, elle fait pronon-
cer les syllabes en cha, che, chi, cho, chu. Exemples,
il pêche, il a péché, je pêche ; c'est-à-dire, on fait une
faute. Il pêche, il pécha, il a péché du poisson. Un
péché mortel, un pécher, qui porte des pêches, blan-
chi, enrichi, flechi, manchot, manchon, bouchon,
chu, échu, fourchu, &c.

On écrit, Archange, choriste, Chrétien, chroni-
ques, Chrisostome, &c. Et on prononce ch comme
un k, Archange Koriste. On écrit S. Roch.

L.

En la dernière syllabe des Mots.

al. Noms Masculins. *Amiral, Maréchal, cheval, hospital, original, Principal, &c.*

el. *Abel, Ciel, apel, sel à saler, scel pour cacher, hotel maison, Autel d'Eglise, Paternel, Maternel, Michel, &c.*

il. est prononcé en ces mots : *bissextil, civil, incivil, exil, fil, habil, le Nil, pueril, viril, volatril, vil de peu de valeur, mil, subtil, gresil.* Mais dans ceux-ci on ne prononce point l : *Avril, Bressil, un gril, gentil, persil.*

ol. *bol, dol, licol, Capiscot, viol, rossignol, tournesol, vol, parasol, &c.*

ul. *Calcul, Consul, nul, &c.*

ale. *bale, male, timbale, cymbale, Morale, cabale.* Verbes. *Il cabale, égale, ovale dévale, &c.*

elle. *belle, vaisselle, chandelle, dantelle, formelle, annuelle, artificielle, &c.* Verbes. *Il ou elle cele, gele, se rebeile, revele, &c.*

ile. *bile, file, domicile, Vigile, habile, facile, fragile, huile, tuile.* Verbes. *Il pile, file, &c.*

ole. *Symbole, parabole, rocambole, Ecole, parole, mole, folé, de la cole.*

ule. *Bule, cellule, pendule, scrupule, vestibule, particule, ridicule, &c.*

eil. *Soleil, vermeil, pareil, conseil, sommeil, orteil, reveil, vieil, œil, &c.*

eille. *Abeille oreille, vielle, corbeille, corneille, treille.* Verbes. *Il veille, il conseille, sommeille, appareille, &c.*

ille. aiguille, famille, fille, grille, &c. Verbes. Il babille, pille, habille, étrille, &c.

eul. filleul, seul, ayeul, Bisayeul, épagneul, vailleul. On écrit, Filleule, Ayeule, seule, gueulle.

euil. Deuil, fauteuil, cerfeuil, linceuil, seuil, chevreuil, accueil, recueil, orgueil, écueil.

ouil. du fenouil, le genouil, le verouil, les genoux, les verroux.

ouille. grenouille, citrouille. Verbes. Il grouille, barbouille, patrouille, mouille, &c.

al. bal, bocal, regal, Agneau Pascal, glacial, Combat Naval, jour natal, Carnaval.

ail. Portail, camail, évantail, atirail, bercail, mail, corail, gouvernail, détail, poitrail, Tous les noms ci-dessus en *al* & *ail* ont une *s* à la fin, quand ils ont un pluriel. Exemp. *bals*, &c.

Tous les autres noms en *al* & en *ail* ont une *x* à la fin pour leur pluriel. Exemple, Cardinal, Maréchal, cheval, bail, travail, soupirail, métal, émail. Cardinaux, &c. soupiraux, beaux, métaux, &c.

aille. bataille, caille, paille, taille, volaille, futaille, &c. Verbes. Il baille, raille, travaille &c.

M.

En la dernière syllabe des Mots.

U Ne M. à la fin des mots se prononce comme une N. Exemples.

am. Adam, Abraham, à son dam, Amsterdam, Rotterdam, Batam, &c.

em. Bethléem, Jerusalem, hem, item, Requiem;
im. interim.

om. Nom, pronom, renom, surnom, opium. Le *b* ne se prononce point dans *plomb*. *M.* à la fin des mots se prononce comme *N*. Exemple, *fatm*, *daim*, &c. exceptez les Noms propres.

ame. Dame, Vidame, game, ame, lame d'épée, &c. Verbes, *il rame*, *reclame*, *declame*, *se pâme*, *blâme*, *disâme*, &c.

eme. Diadème, blème, même, Carème, extrême, deuxième, troisième. Verbes. *Il sème*, *écrème*, *il blasphème*, &c.

ime. Lime, regime, crime, estime. Verbes. *Il lime*, *anime*, *imprime*, *envenime*, *escrime*, &c.

ome. Comme, homme, Gentilhomme, somme, œconôme, dôme, idiôme, fantôme.

em. Se prononce comme *an* au commencement des mots. Exemple, *emprunt*, *embarras*, *emploi*, &c.

ume. Le rume, une plume, enclume, coutume, je, *il presume*, *tu presumes*, &c.

N.

En la derniere syllabe des Mots.

an. Jean, ban, Ocean, fan, chalan, ortolan, brelan, van à vaner, Chambelan, Chambrelan, Merlan, éperlan, flan, glan, Roman, guet à pan, timpam, Cadran, safran, Satan. Noms de qualitez. Charlatan, Partisan, Artisan, Païsan, Courtisan, ils ont *ane* au féminin.

ane. Charlatane, Artisane, Païsane, Courti-

Jane, de la *mane*, *bazane*, *tisane*, âne animal, *Anne*, nom. Verbes, *il damne*, *condamne*, &c.

anc. Un *banc*, *blanc*, *flanc*, *franc*.

and. *Brigand*, *Marchand*, *friand*, *gourmand*; *Caimand*, *Tisserand*, *grand*, *gland*, *quand*.

ant. *Méchant*, *touchant*, *Mandiant*, *galant*; *vaillant*, *Lieutenant*, *moyennant*, *maintenant*. Et tous les Verbes, comme *aimant* *lisant* *croquant*, *rendant*, & semblables autres, qui ont s à leur pluriel, lorsqu'ils ne sont point après le petit mot, *en*; car il ne faut pas écrire *en aimans* avec une s, mais *en aimant*, *en lisant*, avec un t. à la fin.

eant. *Mangeant*, *gageant*, *jugeant*, *rongeant*; &c. qui viennent des Verbes finis en *ger*, comme *manger*, &c.

ent. Se trouvent aux troisièmes personnes du pluriel des Verbes, *ils aiment*, *aimoient*, *aimeroient*, *aimassent*, & semblables autres où *nt* ne se prononce point.

en. *Amen*, *examen*, *hymen*, *cyclamen*, *l'abdomen*. On fait ici tinter N comme dans *Amen*. En voici d'autres qui se prononcent comme *ain*, dans *pain*, *Saudaceen*, *Esseniën*, *Caldeen*, *entretien*, *Chrétien*, *Pharisien*, *Parisien*, *rien*, *moyen*, *Praticien*, *Doyen*, &c.

on. *Bon*, *don*, *lon*, *Baron*, *cordons*, *jambon*, *violon*, &c. On écrit *Paon*, *taon*, & *Laon*, *faon*, & l'on prononce, *Pan*, *tan*, *lan*, *fan*.

onc. Du *jonc*, *donc*, un *tronc*. On écrit *long* avec un g.

ond. *Bond*, *vagabond*, &c. *second*, &c. *second*, *fond*, *profond*, &c. *gond*, *blond*, *rond*. Verbes. *Il répond*, *confond*, *morfond*, &c.

un. *Tribun*, *aucun*, *chacun*, *quelqu'un*, *parfum*,

à jeun, commun, brun, importun, petun. Les Villes de Melun, Loudun, Issoudun, Verdun, &c.

aine. Haine, laine, semaine, saine, fontaine, migraine, Capitaine, Samaritaine, dixaine, vingtaine, Loraine, &c. Verbes. Il deguaine, il enchaine, il déchainé, &c.

eine. Haleine, peine, Reine, veine, du corps, aveine ou avoine, la riviere de Seine.

one. Anemone, Simone, bonne, couronne, Nonne, personne, friponne, Patrone, Automne, Bayonne, Garonne, riviere, Baronne, &c. Verbes. Il prône, il aumône, détrône.

une. La Lune, fortune, prune, d'une, rancune, tribune, hune, la brune, importune, une, chacune, quelqu'une, &c.

ain. Souverain, pain à manger, main, grain, avoir faim, temps, travail, homme vein, &c. On écrit ces Verbes à l'imperatif, crain, contrain, enfrain, vaine-le, convaine-le.

ein. Rein, serein, terrein, frein, sein, seing, signature, dessein. Verbes qui commandent Sein, peindre, teindre, éteindre ce feu, ceindre cette ceinture.

in. Brin, estre fin, ruzé, la fin de quelque chose, jardin, un pin, arbre, vin à boire, pepin, moulin, chemin, Juin, chagrin, bassin, matin, chien, matin. Les noms de qualitez en in ont ine à leur féminin, libertin, libertine, voisin, voisine, &c.

P.

En la dernière syllabe des Mots.

ap. Cap, Jalap, drap, hanap, Gap Ville. On écrit, rapt, qui vient du mot de ravir.

ep. Julep, sep, de vigne, ceplien, sept en nombre, Alep, Ville.

op. Galop, syrop, trop.

oup. Beaucoup, coup, un loup.

ape. Pape, grape, carpe, attrape, nape, sape, cape, râpe. Verbes. Il sape, drape, frappe, &c.

epe. Guêpe, crépe, Diéppe Ville.

ipe. Principe, nipe, Philippe, tripe. Verbes. Il fripe, gripe, équipe, &c.

ope. Syncope, horoscope, varlope, envelope, Europe, Hyssope, &c. Verbes. Il chope, il envelope, il galope, &c.

upe. & oupe. Dupe, jupe, hupe, troupe, croupe, loupe, houe, &c. Verbes. Il coupe, il découpe, soupe, étoupe, s'atroupe, &c.

ampe. Lampe, crampe, estampe. Verbes. Il campe, rampe, décampe, &c.

impe. Olympe, guimpe, il grimpe.

ompe. Pompe, trompe, qu'il trompe, interrompt, corrompe, détrompe.

oupe. Loupe, troupe, coupe, chaloupe, poupe, croupe, soupe, groupe, étoupe. Verbes. Il coupe, il soupe, &c.

Q.

LA lettre Q est toujours suivie d'un u sans nécessité : Elle est à la fin de ces mots coq & cinq. Les Verbes terminent en quer, comme marquer, manquer, &c. sont écrits avec qua, au Preterit, c'est-à-dire, au temps passé, il marqua, invoqua, se moqua, il manqua, &c. & par tout le Q, fait la fonction d'un K, devant les voyelles a, e, o. Exemple, qua, quo, que.

R.

En la derniere syllabe des Mots.

ar. Car, Duché de Bar, char, nenuphar, traquenar, &c.

er. Fer, Enfer, fier, hier, acier, une scie à scier, &c. Verbes finis en er, aimer, couper, parler, &c.

ir. Saphir, soupir, repentir, Martyr, du cuir, &c. Verbes en ir, haïr, rougir, agir, &c.

or. De l'or, corridor, tresor, Major, tricolor, Castor, &c.

ur. Obscur, dur, mur, impur, sur, futur, azur, &c.

ard. Les mots en ard ont tous un d à la fin, lequel ne se prononce point, comme renard, placard, gaillard, vieillard, &c. Ceux-ci sont exceptez, écart, quart, hengard, art, part, départ, rempart.

Les noms de qualité en er, ajoutent un e pour leur féminin. Exemples, Conseiller, Seculier, Régulier, Berger, &c. Conseillère, Régulière, Bergère, &c.

eur. Les noms en eur & en eux ont euse à leur féminin. Procureur, menteur, &c. Procureuse, menteuse, &c. Religieux, devotieux, Religieuse, devotieuse, &c.

Les noms de qualité qui suivent, ont re pour leur féminin, Supérieur, inférieur, Prieur, majeur, mineur, intérieur, extérieur, antérieur, postérieur, meilleur : Supérieure, inférieure, Prieure, &c. Les autres noms de qualité en eur ont euse, esse & ice, selon les mots masculins dont ils viennent : menteur, fait menteuse, demandeur, demanderesse, fondateur, fondatrice, &c.

Il faut bien prendre garde à ne pas écrire, *ire* pour *ir* seulement; car on écrit *mentir*, *ouïr*, *fuir*, *plaisir*, & on écrit, *dire lire, écrire, il desire, &c.* Plusieurs s'y trompent souvent en écrivant & en parlant.

On écrit *obscur*, *obscur*, *dure*, *sur*, *sûre*, *aigre*, &c. On écrit aussi *seur*: *seure*, qui vient d'*assurance*, *meur*, *meure*, qui vient de *meurir*.

are. *Barbare*, *gare là-bas*, *mare*, *avare*, *bizarre*, &c.

ere. *Enchere*, *Sphere*, *colere*, *pere*, *mere*, *frere*, Verbes. Il *espere*, *persevere*, *considere*, &c.

ire. *Dire*, *lire*, *écrire*, *frire*, *cuire*, *duire*, *luire*, *nuire*, *bruire*, *détruire*, & leurs composez.

oire. *Memoire*, *écritoire*, *armoire*, *gloire*, *poire*, *Oratoire*, *noire*, *ivoire*, &c. Verbes. *Boire*, *croire*, *acroire*, *décroire*.

ore. *More*, *ellebore*, *metaphore*, *meteore*. Verbes, il *dore*, *adore*, *colore*, *ignore*, *honore*, &c.

ure. *Blessure*, *Cure*, *brulure*, *injure*, *sculpture*, *stature*, *signature*, *usure*, *voiture*, *véture*, &c.

S.

S se trouve à la fin de tous les Noms pluriels & on ne l'y prononce pas ou fort legerement, ou, bien il y a X ou Z en la place de l's. Tantôt l's finit le mot, & tantôt elle reçoit e après soi. Exemples, *bas*, *cas*, *dras*, *les*, *mes*, *tes*, *ses*; *chassis*, *pertuits*, *lys*; *os*, *gros*, *propos*; *plus surplus*, *abus*. Classe, *masse*, *tasse*; *presse*, *Abesse*, *Messe*; *Eglise*, *reglisse*, *conlisse*: *bosse*, *cosse*, *fosse*; *percluse*, *recluse*, *infuse*; *tous*, *nous*, *vous*, &c.

On ne doit jamais se servir de l'S ni au commencement ni au milieu des mots, que quand elle est prononcée comme dans *esprit*, *estimer*, &c.

T.

En la derniere syllabe des Mots.

Chat, plat, délicat; du lait, un fait, placer; petit, appetit, un lit. Verbes. Il dit, il fit, rit, conduit, écrit, &c. Pot, mot, lot, tôt, un Heraut, assaut, saut, lévrant; but, rebut, preciput, statut, salut, Verbes. Il but, vécut, mourut, &c.

ate. Ecarlate, delicate, rate, oüate, &c.

ete. Assiète, serviète, dette, nette, &c.

ite. Merite, fuite, cuite, Hermite, &c.

ote. Bote, antidote, devote, riote. Verbes. Il frote, pico te, fagote, raporte, &c.

ute. Minute, dispute, chute, hute. Verbes. Il rebute, execute, persecute, &c.

V.

Le Vé ne finit aucun mot François, mais il est suivi d'un e.

ave. Bave, rave, have, cave; sauvé, cavé, pavé, lavé, &c. Verbes. Il lave, pave, enclave, &c.

eve. Eve, trève, grève, sève. Verbes. Il crève, endève, rêve, achève, lève, &c.

ive. Grive, rive, olive, lessive, hâtive, maladie, &c.

ove. & auve. Alcove, sauve, chauve, mauve, guimauve, Verbes. Il sauve, il prouve, il trouve, une louve.

uve. Cuve, étuve. Verbes. Il cuve, il étuve, &c.

X.

En la derniere syllabe des Mots.

ax. Du borax, du storax, le thorax. Ex. Index, perplex, &c.

ix. Crucifix, Phenix, onix, Beatrix, faire le Medianox.

oix. Croix, de la poix, des noix, loix, la voix.

oux. La toux, du houx, couroux, le poux, en trevoux, jaloux, roux, les genoux, &c.

eux. Ceux, deux, les yeux, les feux, heureux, mieux, &c.

Les noms en eau, en al & en ail, ont aux au pluriel, les eaux, les beaux, les travaux, les cristaux, &c.

axe & oxe. L'Axe, taxe, Syntaxe, la Saxe, paralaxe, le sexe; un paradoxe, ortodoxe, l'Equinoxe, le luxe.

Z.

Le Z se devoit mettre par tout où il est prononcé, & non pas une S entre deux voyelles pour z; mais il faut ménager tout doucement ce changement. Voici les mots où l'on s'en sert, raz, rez, ruze, ruzé, baze, bazane, bazané, buze, raizine, razer, razé, raze, &c. onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, bronze.

DES ADVERBES.

Et de semblables mots invariables.

L'Adverbe est un mot invariable, que l'on ajoute devant ou après le Verbe, & le Nom, pour si-

gnifier la maniere d'une action ou d'une chose, & leurs circonstances, parce qu'il n'a point de nombres ni de pluriels comme le Nom & le Verbe.

Sous ce mot d'Adverbe nous comprenons ici tous les mots qui ne changent point, dont les uns signifient le lieu ou le tems, ou le nombre & la mesure, & d'autres sont employez dans le discours pour interroger, assurer, nier, appeller, marquer un doute, un desir, & pour exprimer des manieres. Voici les plus difficiles à ortografier.

Ailleurs, aujourd'hui, assez, ainsi, auprès, allent-contre, bonnement, beaucoup, chez, combien, comment, d'où, d'icy, deçà, demain, hier, avanthier, secondement, sixièmement, neuvièmement, entre, guères, jusques, jusqu'à, le long, moins, moyennant, maintenant, nenni, qu'est-ce, quand, quant à moi, peut-être, point, toujours, vraiment.

On peut y ajouter les noms des nombres, parcequ'ils ne changent point, *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt & un, &c. trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix, quatre-vingt-dix, cent, mille.*

DES VERBES.

LE Verbe est un mot qui marque l'action des personnes ou des choses, avec son temps, ou sans aucun temps. Exemples : *Aimer, j'aime, tu aimois, il aima, tu as aimé, nous avons aimé, vous aviez aimé, ils ou elles aimeront, &c. Bruler, le feu brule, bruloit, brula, a brulé. Fleurir les arbres, fleurirent, avoient fleuri, fleuriront, &c.*

L'action à trois temps, le present, le passé, & l'avenir, parce qu'elle est, qu'elle a été, ou qu'elle sera

Il y a trois Agens ou personnes qui font quelque chose au singulier, *Je tu, il ou elle* : & trois autres personnes au pluriel, *nous, vous, ils ou elles* ; ou bien toutes sortes de noms.

Il y a quatre Conjugaisons, ou formules des verbes, qui finissent en *er, ir, oir, & re*, sur lesquels on peut former tous les autres Verbes qui finissent de même à leur infinitif, qui est le premier mot de chaque Verbe, & la racine des autres. Exemples, *aimer, punir, recevoir, rendre*.

On parle d'une action en quatre façons, par l'indicatif, montrant simplement l'action. *J'ai aimé* : par l'Imperatif, la commandant, *aimez*. Par le Subjonctif, la montrant avec condition. *Si j'eusse aimé, quoique j'aimasse*. Par l'infinitif, &c. parlant de l'action indéterminé sans aucun tems ni nombre de personnes, *aimer; punir, recevoir, rendre*, ces mots ne marquent que l'action seulement, & rien davantage.

Il y a deux Verbes auxiliaires; le Verbe *avoir*, & le Verbe *être*. Le Verbe *avoir* se trouve dans le Verbe Actif, qui parle d'*agir*; & *être* se trouve dans le Verbe passif, qui parle de la chose faite par l'action : le Passif n'a point de difficulté que dans le Verbe *être*, qui lui est toujours conjoint. C'est pourquoi nous mettons le Verbe *être* en particulier.

On ne mettra point aussi de formule ou modèle des Verbes, que l'on appelle Neutres & Reflexis, où la même personne est nommée deux fois. Exemple, *s'asseoir, se coucher, se regarder, se taire, &c.* parce qu'ils n'ont point d'autres difficultez que celles des Verbes *être & avoir*, qui leurs sont joints. Exemples, *je m'aime; tu t'aimes, il s'aime, &c.* *Je me suis puni, tu t'es puni, il s'est puni, &c.* *Je me vois, tu te vois, il se voit, je me rends, tu te rends, il se rend.* Exemple de l'Imperatif, *aime-moi, qu'il s'aime. Aimons-nous, aimez-vous, qu'ils s'aiment,*

Ainsi de semblables Verbes qui se forment en y ajoutant seulement les trois personnes du Singulier & Plurier, *me, te, se, nous, vous, se*, comme *je me donne cela, je m'applique ceci.*

Toutes les Terminaisons des Verbes se réduisent presque à ces six Regles, suivant les personnes du Singulier & du Plurier qui sont devant le Verbe.

Je, tu, il, ou bien un nom singulier à la place : *nous, vous, ils ou elles*, ou bien un nom plurier à la place d'*ils ou elles*.

JE, finit le Verbe par *e*, ou *s* : Exemple, *j'aime, je punis, je reçois, je rends, j'aimois, j'avois aimé, aimé, &c. j'aimerai ou ai.*

TU, finit le Verbe toujours par *s*, sans aucune exception, *tu aimois, tu a aimé, tu avois, &c.*

IL ou ELLE, finit le Verbe par *E, T, D.* Exemple, *il aime, il punit, il reçoit, il rend, il aimoit, &c.*

NOUS, finit le Verbe par *ons & es* : Exemples. *Nous aimons, nous aimions, nous aimames, nous punimes, nous receumes, nous rendimes, &c.*

VOUS, finit le Verbe par *EZ ou ES* : Exemples, *vous aimez, vous aimiez, vous avez, aviez, aimé aimerez : Vous punites, vous receutes, vous rendites, &c.*

ILS ou ELLES, finissent toujours le Verbe par *ent ou nt* seulement, sans exception : Exemples, *ils aiment, ils aimoient. Ils ont aimé, ils avoient aimé, ils punissent, ils eurent reçu, ils eussent rendu, &c.*

On met le plus souvent à la place de *je, tu, il*, un nom singulier ; Exemples, *il aime : Pierre aime, il punit, un Juge punit, il reçoit, un ou le Marchand reçoit de l'argent, &c.* & à la place de *nous, vous, ils ou elles*, on met un nom pluriel : Exemple, *les hommes aiment, aimoient, aimeroient, aimeront. Les maisons brûlent, les arbres fleurissent ; les menteurs seront punis.*

L'Indicatif présent.

S. je suis, tu es, il est,
P. nous sommes, vous
êtes, ils ou elles sont.

Les cinq temps passez.

S. j'étois, tu étois, il
étoit.

P. nous étions, vous é-
tiez, ils étoient.

S. je fus, tu fus, il fut.

P. nous fumes, vous fu-
tes, ils furent.

S. j'ai été, tu as été, il a
été.

P. nous avons été, vous
avez été, ils ont été.

S. j'avois été, tu avois été,
il avoit été.

P. nous avions été, vous
aviez été, ils avoient
été.

S. j'eus été, tu eus été,
il eut été.

P. nous eûmes été, vous
eûtes été, ils eurent
été.

Le tems à venir.

S. je serai, tu seras, il
sera.

P. nous serons, vous se-
rez, ils seront.

L'Imperatif.

S. Sois, qu'il soit.

P. soyons, soyez, qu'ils
soient.

Le Subjonctif présent.

S. que je sois, tu sois, qu'il

soit

P. que nous soyons, vous
soyez, qu'ils soient.

Les cinq temps passez.

1. S. je serois, tu serois, il
seroit.

P. nous serions, vous se-
riez, ils seroient.

2. S. que je fusse, tu fusses.
il fut.

P. nous fussions, vous
fussiez, ils fussent.

3. S. que j'aye été, tu
ayes été, il ait été.

P. nous ayons été, vous
ayez été, ils aient été.

4. S. que j'aurois été, tu
aurois été, il auroit été.

P. nous aurions été, vous
auriez été, ils auroient
été.

5. S. que j'eusse été,
eusses été, il eût été.

P. nous eussions été, vous
eussiez été, ils eussent
été.

Temps à venir.

S. quand j'aurai été, tu
aura été, il aura été.

P. nous aurions été, vous
aurez été, ils auront
été.

L'Infinitif.

Temps présent, être.

Temps passé, avoir été.

étant, qui est,

ayant été, qui a été

LA I CONJUGAISON, LA II CONJUGAISON;
ou formule des Verbes en *er.* ou formule des Verbes en *ir.*

A I M E R

L'INDICATIF.

Le temps présent.

S. j'aime ,
tu aimes ,
il aime ,
P. nous aimons ,
vous aimez ,
ils , ou elles aiment.

Les six temps passez.

S. j'aimois ,
tu aimois ,
il aimoit.
P. nous aimions ,
vous aimiez ,
ils aimoient.
S. j'aimé ou j'aimai ,
tu aimas ,
il aima ,
P. nous aimames .
vous aimates ,
ils aimèrent.
S. j'ai aimé ,
tu as aimé ,
il a aimé ,
P. nous avons aimé ,
vous avez aimé ,
ils ont aimé.
S. j'avois aimé ,
tu avois aimé ,
il avoit aimé ,
P. nous avions aimé ,

P U N I R.

L'INDICATIF.

Le temps présent.

S. je punis ,
tu punis ,
il punit ,
P. nous punissons ,
vous punissez ,
ils , ou elles punissent.

Les six temps passez.

S. je punissois ,
tu punissois .
il punissoit ,
P. nous punissions ,
vous punissiez ,
ils punissoient.
S. je punis ,
tu punis ,
il punit ,
P. nous punimes ,
vous punites ,
ils punirent.
S. j'ai puni ,
tu as puni ,
il a puni ,
P. nous avons puni ,
vous avez puni ,
ils ont puni.
S. j'avois puni ,
tu avois puni ,
il avoit puni ,
P. nous avions puni ,

LA III. CONJUGAISON. LA IV. CONJUGAISON.
ou formule des Verbes en oir. ou formule des Verbes en re.

RECEVOIR.

L'INDICATIF.

Le temps present.

S. je reçois ,
tu reçois ,
il reçoit ,
P. nous recevons ,
vous recevez ,
ils ou elles reçoivent.

Les six temps passez.

S. je recevois ,
tu recevois ,
il recevoit ,

P. nous recevions ,
vous receviez ,
ils recevoient.

S. je receus ,
tu receus ,
il receut ,

P. nous receûmes ,
vous recûtes ,
ils receurent.

S. j'ai reçu ,
tu as reçu ,
il a reçu ,

P. nous avons reçu ,
vous avez reçu ,
ils ont reçu.

S. j'avois reçu ,
tu avois reçu ,
il avoit reçu ,

P. nous avions reçu ,

RENDRE.

L'INDICATIF.

Le temps present.

S. je rends ,
tu rends ,
il rend ,
P. nous rendons ,
vous rendez ,
ils , ou elles rendent.

Les six temps passez.

S. je rendois ,
tu rendois ,
il rendoit ,

P. nous rendions ,
vous rendiez ,
ils rendoient.

S. je rendis ,
tu rendis ,
il rendit ,

P. nous rendîmes ,
vous rendîtes ,
ils rendirent.

S. j'ai rendu ,
tu as rendu ,
il a rendu ,

P. nous avons rendu ,
vous avez rendu ,
ils ont rendu.

S. j'avois rendu ,
tu avois rendu ,
il avoit rendu ,

P. nous avions rendu ,

I. CONJUGAISON ENer.

II. CONJUGAISON Enir.

*vous aviez aimé.**ils avoient aimé.***S.** *j'eus aimé,**tu eus aimé,**il eut aimé,***P.** *nous eûmes aimé,**vous eûtes aimé,**ils eurent aimé,***S.** *j'ai eu aimé,**tu as eu aimé,**il a eu aimé.***P.** *nous avons eu aimé,**vous avez eu aimé.**ils ont eu aimé.**Le temps à venir.***S.** *j'aimerai ou ai,**tu aimeras,**il aimera,***P.** *nous aimerons,**vous aimerez,**ils aimeront.***L' IMPERATIF.****S.** *aimé,**qu'il aime,***P.** *aimons,**aimiez,**qu'ils aiment.***LE SUBJONCTIF.***Temps présent.***S.** *Que j'aime,**tu aimes,**il aime,***P.** *nous aimions,**vous aimiez,**qu'ils aiment.**vous aviez puni,**ils avoient puni,***S.** *j'eus puni,**tu eus puni,**il eut puni,***P.** *nous eûmes puni,**vous eûtes puni,**ils eurent puni.***S.** *j'ai eu puni,**tu as eu puni,**il a eu puni,***P.** *nous avons eu puni,**vous avez eu puni,**ils ont eu puni.**Le temps à venir.***S.** *je punirai, ou ai,**tu puniras,**il punira,***P.** *nous punirons,**vous punirez,**ils puniront.***L' IMPERATIF.****S.** *puni,**qu'il punisse,***P.** *punissons,**punissez,**qu'ils punissent.***LE SUBJONCTIF.***Temps présent***P.** *Que je punisse,**tu punisses,**il punisse.***P.** *punissions,**punissiez,**qu'ils punissent.*

III. CONJUGAISON *Nenoir*

*vous aviez receu ,
ils avoient receu .*

*S. j'eu receu ,
tu eus receu ,
il eut receu .*

*P. nous eûmes receu ,
vous eûtes receu ,
ils eurent receu ,*

*S. j'ai eu receu ,
tu as eu receu ,
il a eu receu ,*

*P. nous avons eu receu ,
vous avez eu receu ,
ils ont eu receu .*

Le temps à venir .

*S. je recevrai ou ai
tu recevras ,
il recevra .*

*P. nous recevrons ,
vous recevrez .
ils recevront .*

L' IMPERATIF .

*S. reçois ,
qu'il reçoive ,*

*P. recevons ,
recevez ,
qu'ils reçoivent .*

LE SUBJONCTIF .

Temps présent .

*S. Que je reçoive ,
tu reçoives ,
il reçoive .*

*P. nous recevions ,
vous receviez ,
qu'ils reçoivent .*

IV. CONJUGAISON *Nenire*

*vous aviez rendu ,
ils avoient rendu ,*

*S. j'eus rendu ,
tu eus rendu ,
il eut rendu .*

*P. nous eûmes rendu ,
vous eûtes rendu ,
ils eurent rendu .*

*S. j'ai eu rendu .
tu as eu rendu ,
il a eu rendu .*

*P. nous avons eu rendu ,
vous avez eu rendu ,
ils ont eu rendu .*

Le temps à venir .

*S. je rendrai , ou ai ,
tu rendras ,
il rendra .*

*P. nous rendrons ,
vous rendrez ,
ils rendront .*

L' IMPERATIF .

*S. rend ,
qu'il rende .*

*S. rendons ,
rendez ,
qu'ils rendent .*

LE SUBJONCTIF .

Temps Présent .

*S. Que je rende ,
tu rendes ,
il rende ,*

*P. nous rendions ,
vous rendiez ,
qu'ils rendent .*

Les cinq temps passez.

S. Que j'aimerois ,
tu aimeroit ,
il aimeroit.

P. nous aimerions ,
vous aimeriez ,
qu'ils aimeroient.

S. que j'aimasse ,
tu aimasses ,
il aimât.

P. nous aimassions ,
vous aimassiez ,
qu'ils aimassent.

S. que j'aye aimé ,
tu ayes aimé ,
il ait aimé ,

P. nous ayons aimé ,
vous ayez aimé ,
qu'ils ayent aimé ,

S. que j'aurois aimé ,
tu aurois aimé ,
il auroit aimé.

P. nous aurions aimé ,
vous auriez aimé ,
qu'ils auroient aimé ,

S. que j'eusse aimé ,
tu eusses aimé ,
il eût aimé.

P. nous eussions aimé ,
vous eussiez aimé ,
qu'ils eussent aimé.

Le temps à venir.

S. quand j'aurai , ou é
aimé ,
tu auras aimé ,
il aura aimé.

P. nous aurons aimé
vous aurez aimé.
ils auront aimé.

Les cinq temps passez.

S. Que je punirois ,
tu punirois ,
il puniroit.

P. nous punirions ,
vous puniriez ,
qu'ils puniroient.

S. que je punisse ,
tu punisses ,
il punisse.

P. nous punissions ,
vous punissiez ,
qu'ils punissent.

S. que j'aye puni ,
tu ayes puni ,
il ait puni ,

P. nous ayons puni ,
vous ayez puni ,
qu'ils ayent puni ,

S. que j'aurois puni ,
tu aurois puni ,
il auroit puni.

P. nous aurions puni ,
vous auriez puni ,
qu'ils auroient puni ,

S. que j'eusse puni ,
tu eusses puni ,
il eut puni.

P. nous eussions puni ,
vous eussiez puni ,
qu'ils eussent puni.

Le temps à venir.

S. quand j'aurai , ou é
puni ,
tu auras puni ,
il aura puni.

P. nous aurons puni ,
vous aurez puni ,
ils auront puni. L I N F.

Les cinq temps passez.

S. que je recevrois ,
tu recevrois ,
il recevroit.

P. nous recevions ,
vous receviez ,
qu'ils recevroient.

S. que je receusse ,
tu receusses ,
il reçût.

P. nous receussions ,
vous receussiez ,
ils receussent.

S. que j'aye receu ,
tu ayes receu ,
il ait receu.

P. nous ayons receu ,
vous ayez receu ,
qu'ils aient receu.

S. que j'aurois receu ,
tu aurois receu ,
il auroit receu.

P. nous aurions receu ,
vous auriez receu ,
qu'ils auroient receu.

S. que j'eusse receu ,
tu eusses receu ,
il eût receu.

P. nous eussions receu ,
vous eussiez receu ,
ils eussent receu.

Le temps à venir.

S. quand j'aurai , ou ré
receu ,
tu auras receu ,
il aura receu.

P. nous auront receu ,
vous aurez receu ,
ils auront receu.

Les cinq temps passez.

S. que je rendrois ,
tu rendrois ,
il rendroit.

P. nous rendrions ,
vous rendriez ,
qu'ils rendroient.

S. que je rendisse ,
tu rendisses ,
il rendit.

P. nous rendissions ,
vous rendissiez ,
qu'ils rendissent.

S. que j'aye rendu ,
tu ayes rendu .
il ait rendu.

P. nous ayons rendu ,
vous ayez rendu ,
qu'ils aient rendu.

S. que j'aurois rendu ,
tu aurois rendu ,
il auroit rendu.

P. nous aurions rendu ,
vous auriez rendu ,
qu'ils auroient rendu.

S. que j'eusse rendu ,
tu eusses rendu ,
il eut rendu.

P. nous eussions rendu ,
vous eussiez rendu ,
ils eussent rendu.

Le temps à venir.

S. quand j'aurai , ou ré
rendu ,
tu auras rendu .
il aura rendu.

P. nous aurons rendu ,
vous aurez rendu ,
ils auront rendu.

L'INFINITIF.

Aimer, avoir aimé, aimant, ayant aimé, aimé, aimez, aimées.

L'INFINITIF.

Recevoir, avoir reçu, recevant, ayant reçu, reçus, reçues.

L'INFINITIF.

Punir, avoir puni, punissant, ayant puni, punis, punies.

L'INFINITIF.

Rendre, avoir rendu, rendant, ayant rendu, rendus, rendues.

A ces infinitifs là, ce sont les pluriels & les singuliers ensemble, comme *aimé, aimez, aimée, aimées*; & les autres de même.

On pourroit encore ajouter trois temps au *Subjonctif* ou *Conjonctif*; sçavoir deux Temps passez. Exemples, *j'aurois eu fait, achevé, dit, aimé, &c. Si j'eusse eu fait, dit, achevé, reçu rendu, &c.*

DES DIFFICULTEZ QUI SE RENCONTRENT dans les Verbes irreguliers.

Les Verbes irreguliers se réduisent aussi bien que tous les Reguliels aux quatre Terminaisons *er, ir, or, & re.*

Les exemples suivans serviront d'autant de Regles pour tous ceux de la même terminaison.

IRREGULIER en er.

Aller. Ce Verbe est seul irregulier en *er*. Je *vais* ou je *vas*, tu *vas*, il *va*, nous *allons*; vous *allez*, ils *vont*. *J'irai*, tu *iras*, il *ira*, nous *irons*, vous *irez*, ils *iront*. Je *suis allé*, tu *es allé*, &c. Nous *sommes allés*, vous *etes allés*, &c. *Que j'aille*, que tu *ailles*, qu'il *aille*: que nous *aillons*, que vous *ailliez*, qu'ils *aillent*: *Va*, qu'il *aille*, *allons*, *allez*, qu'ils *aillent*. Je *m'en vai*, tu *t'en vas*, il *s'en va*, nous *en*

Allons, vous vous en allez, ils s'en vont : Va t'en, qu'il s'en aille, allons-nous en, allez vous en, qu'ils s'en aillent. Ne t'en va point, qu'il ne s'en aille point : ne nous en allons point, ne vous en allez point, qu'ils ne s'en aillent point.

VERBES IRREGULIERS en ir.

Dormir. Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, &c. j'ai dormi, il dormit, &c.

Courir. Je cours, tu cours, il court : nous courons, vous courez, ils courent. Je courus, tu courus, il courut : nous courûmes, vous courûtes, ils coururent. Je courrai, tu courras, il courra ; nous courrons, vous courrez, ils courrons. Il ne faut pas écrire, je courrai : tu coureras, &c. Cours, qu'il coure, courons, courez, qu'ils courent.

Partir. Je pars, tu parts, il part, nous partons, vous partez, ils partent. Je partis, je suis parti nous partîmes, vous partîtes, ils partirent. Je partirai.

Mourir. Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, &c. ils moururent, je mourrai, tu mourras, &c. Meurs, qu'il meure, mourons, mourez, qu'ils meurent. Nous sommes morts, &c. Que je meurs. Je me meurs, je suis mort, je me mourais, j'étois mort, &c. sans cela.

Fuir. Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons. vous fuyez, ils fuyent. Je fuirai, fui-t'en, il s'enfuit, &c.

Se repentir. Je me repens, tu te repens, il se repent, &c. je me repentis, je me suis repenti, je me repentirai.

Hair. Je hais, & je haïs, tu hais, il hait & il haït, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. J'ai hais, je haïrai.

Faillir. Je faille, nous faillons. Je faillirai. J'ai failli, nous faillîmes.

Acquerir. J'acquiers, tu acquiers, il acquiert. Nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. J'acquis, tu acquis, il acquit : Nous aquîmes, vous aquîtes, ils aquirent. J'ai acquis. Aquiers, qu'il acquière, aquérons, aquerez, qu'ils aquerrent. J'aquerrai, tu aquerras, il aquerra, nous aquerrons, vous aquerrez, ils aquerront.

Cueillir. Je cueille, tu cueilles, &c. Je cueillis, j'ai cueilli, Je cueillerai.

Servir. Je sers, tu sers, il sert : nous servons, vous servez, ils servent. Je servis, j'ai servi, je servirai,

Sortir. Je sors, tu sors, il sort : je sortis, je suis sorti. Je sortirai.

Vêtir. Je vêts, tu vêts, ils vêt, nous vêtons, vous vêtez, il vêtent. Je vêtis, j'ai vêtu, je suis vêtu, je vêtirai.

Tenir. Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tins, tu tins, il tint : nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent. J'ai tenu, je tiendrai.

Venir. Je viens, je suis venu, je vins, il vint : nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. Je viendrai, tu viendras, &c. Viens-donc, venez-donc, viens-ça, venez ça.

Mentir. Je mens, tu mens, il ment : nous mentons, vous mentez, ils mentent.

VERBES IRREGULIERS en oir.

Pouvoir. Je puis, tu peux, il peut : nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils pûrent. J'ai pû, je pourrai. Que je puisse, qu'il puisse, qu'il puissent. Je ne puis, ou je ne saurois, tu ne peux, ou tu ne saurois, &c.

Vouloir. Je veux, tu veux; il veut: nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulus, tu voulus, il voulut. Je voudrai, nous voudrions, vous voudrez, ils voudront. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent, voulez-vous.

Savoir. Je sais, tu sais, nous savons, vous savez, ils savent, j'ai seû. Je seus, tu seus, il seut, nous seûmes, vous seutes, ils seurent. Je saurai, tu sauras, il saura, nous sauront, vous saurez, ils sauront, qu'il sache, sachons, sachez, qu'ils sachent. Que je sache, & sachez-le.

Valoir. Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent: je valus, tu valus, nous valûmes, ils valurent, j'ai valu, je vaudrai, &c.

S'asseoir. Je m'assieds; tu t'assieds, il s'assied: nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'assient, ou ils s'assient. Je m'assis, tu t'assis, il s'assit: nous nous assimes, vous vous assites, ils s'assirent. Je me suis assis. Je m'asseirai, je m'asseoirai, je m'assirai, ou Je m'asserrai. Assied-toi, qu'il s'assieye, asseyons-nous, asseyez-vous, qu'ils s'assient, ou qu'ils s'assient.

Voir. Je voi, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voyent, j'ai vû. Je vis, nous vîmes, &c. je vérâi, tu vérâs, &c. Voi, qu'il voye, qu'ils voyent. Quoi que je visse.

Falloir. Il faut, il falloir, il fallut, il faudra, Qu'il faille, il faudroit, qu'il fallût.

Emouvoir. J'émeus, tu émeus, il émeut: nous émouvons, vous émouvez, ils émouvent. J'émeus il émeut, vous émûtes, ils émurent. J'émouverai, ils émouveront.

Devoir. Je dois, tu dois, il doit, nous devons, &c.

Avoir. J'ai , tu as , il a , nous avons , vous avez , ils ont , &c.

VERBES IRREGULIERS en re.

Boire. Je bois , tu bois , il boit , nous buvons , vous buvez , ils boivent. Je bus , tu bus , il but : nous bûmes , vous bûtes , ils bûrent. J'ai bu , je boirai , nous boirons , &c. Boi , qu'il boive , buvons , buvez , qu'ils boivent. Quoi que je bûsse.

Vivre. Je vis , nous vivons. Je vécus , ou je véquis , nous vécumes , vous vécûtes , ils vécurent , j'en vivrai.

Se taire. Je me tais , tu te tais , il se taist , nous nous taisons , vous vous taisez , ils se taisent. Je me teûs , nous nous teûmes , je me suis teu. Je me tairai. Taisez-vous.

Extraire. J'extrais , tu extrais , il extrait : nous extrayons , &c. j'ai extrait , j'extraierai , &c.

Faire. Je fais , tu fais , il fait : nous faisons , vous faites , ils font. Je fis , j'ai fait. Je ferai. Fai cela , qu'il fasse cela. Faisons , faites , qu'ils fassent. Je ferois , que je fisse , que je fasse.

Plaire. Je plais , tu plais , il plaist , nous plaissons. Je plûs , j'ai plû. Je plairai. Quoique je plusse.

Paroître. Je paroïs , tu paroïs , il paroist : nous paroïssons. Je parus , tu parus , il parut : nous parûmes , vous parûtes , ils parurent. Je paroistrai. Que je parusse.

Naître. Je nais , il naist : nous naissons , je nâquis. Je suis né , il naistra. Quoi que je naisse.

Convaincre. Je convains , nous convainquons. Je convainquis. J'ai convaincu. Je convaincrai.

Mordre. Je mords , il mord , nous mordons. Je mordis , j'ai mordu , je mordrai ; les autres Verbes en dre , s'écrivent comme celui-ci.

Tordre. Je tors , j'ai tors , tu as tors , il a tort. Je tordrai.

Moudre. Je Mouds , j'ai moulu , je moudrai.

Refoudre. Je résous , tu résous , il résoud : nous résolvons , vous résolvez , ils resoudent , ou résolvent. Je résolus , tu résolus , il resolut : nous résolûmes , vous résolûtes , ils resolurent. J'ai résolu , je résoudrai.

Coudre. Je cous , nous cousons ; je cousis , nous cousîmes. J'ai cousu , je coudrai ou couserai.

Ceindre. Je ceins , tu ceins , il ceint ; nous ceignons , vous ceignez , ils ceignent. Je ceignois , tu ceignis , il ceignit : nous ceignîmes , vous ceignîtes , ils ceignirent.

Peindre. Je peins , il peint : nous peignons. Je peignis , j'ai peint , je peindrai. Peignez ce tableau.

Prendre. Je prens , tu prend , il prend : nous prenons , vous prenez , ils prennent. Je pris , j'ai pris je prendrai , prend , quoique je prisse , quoique je prenne.

Joindre. Je joins , joignons , j'ai joint , je joignis , &c.

Craindre. Je crains , tu crains , nous craignons. Je craignis , nous craignîmes , vous craignîtes , ils craignirent. Crains , je craindrai , il est craint.

Croire. Je crois , tu crois , il croit : nous croyons , vous croyez , ils croient. Je crus , tu crus , il crut , nous crûmes , vous crûtes , ils crurent. J'ai cru , je croirai.

Croître. Je crois , tu crois , il croît : nous croissons , vous croissez , ils croissent. Je crus , tu crut , il

crut : nous crûmes , vous crûtes , ils crurent. J'ai crû , je croirai.

Mettre. *Je mets , nous mettons : Je mis , &c. J'ai mis , tu mis , il mit , nous mîmes , vous mîtes , ils mirent , je mettrai. Quoique je misse.*

Lire. *Je lis , nous lisons. Je lus , tu lus , il lut : nous lûmes , vous lûtes , ils lurent. J'ai lû. Je lirai. Quoi que je lusse.*

Suivre. *Je suis , tu suis , il suit : nous suivons , vous suivez , ils suivent. Je suivis , &c. j'ai suivi , je suivrai.*

Ecrire. *J'écris , nous écrirons , j'écrivis. J'ai écrit ; J'écrirai. Quoi que j'écrivisse.*

Dire. *Je dis , nous disons , vous dites , ils disent ; je dis , nous dûmes , ils dirent. J'ai dit , je dirai. Qu'il dise , qu'ils disent.*

Médire. *Nous médisons , vous médisez , ils médisent. Les autres composez du Verbe Dire suivent ce dernier Exemple , vous maudissez , &c.*

Rire. *Je ris , tu ris , il rit ; nous rions , vous riez , ils rient , & au Temps passé. Je ris , tu ris , il rit , nous rîmes , vous rîtes , ils rirent.*

Sufire. *Je sus , nous suffisons , vous suffisez , ils suffisent. J'ai susi , cela suffit. Quoique cela suffit.*

Confire. *Je confis , nous confisons , je confis , je confirai , &c.*

Conduire. *Je conduis , nous conduisons , vous conduisez , ils conduisent. Je conduisis , tu conduisis , il conduisit : nous conduisîmes , vous conduisîtes , ils conduisirent. J'ai conduit , je conduirai.*

Après avoir montré les sillabes qui finissent les mots , il est encore nécessaire de marquer plusieurs autres sillabes qui en comencent d'autres , & qu'on pourroit écrire autrement , si l'usage ne les fixoit ,

une orthographe particulier ; ce sont les Sons & les Voix de ces quatre voyelles o, an, in, & ai : ca, se & si, sont encore de ce nombre, & l'usage les a changées & fixées à être écrites par celles-ci, an, ai, am, em, en, im, ain, ein, qua, quo, ce & ci.

Au. Pour o commence ces mots, Augmenter, augurer, aumône, auner, autoriser, chauffer, chaumer, c'est couper le chaume ; chauffer, faucher, fausser, jauger, jaunir, maudire, sauter, sauver, sausser, & leurs dérivés. Aubade, aubépine, Aube, aubiés, auberge, aucun, aucune, Auteur, autorité, audace, audience, auge, augure, auguste, Augustin, aune, aunage, Aulne, arbre, aumône, Aumusse, Autrucbe, autant, authentique, automne, automnal, autre, autrui, autrement, autrefois, auvent, Autriche, Ausbourg, Auvergne, Auxerre, Autun, Chaud, chaudron, chaume, chauffe, chauffée, chaussure, chaufson, chauve, de la chaux ; faux, fauxbourg, faulx à faucher, faucher, fauteuil, faussaire, fausseté, jauge, jaugeur, jaune, jaunisse ; Laurent, laurier, autre, l'autre, l'aube du jour ; mauvais, maussade, Mausolée, Maurice, naufrage, pauvre ; pauvreté, paume, paupierre ; sauf, fausse, saut, sauterelle, Saumure ville, saumure de sel, saumon, sauge, Sauveur, sauvage, sauvegarde, saufconduit, faussaie, &c.

Ai. Voyelle au lieu de l'è seul, qui fait aussi ai, lorsqu'il est marqué de l'accent grave. Aider, aigrir, aimer, baigner, baiser, braire ; caimander ; daigner ; faire ; laisser ; naistre ; plaire, plaider, paier, paistre, paitrir, raisonner, raison aiguiser, aigu, aiguille ; saigner, saignée, saisir, se taire, & leurs dérivés. ai, au commencement des Noms, aire, ais, air, aisé, aiselle, aigle ; bao couleur ; un Daix ; faisant, faite, faitiere, faisceau ; gai, gaieté ; il hait, du jais : laid, laide, aide, lai, laïque, laiette, laine, lait, laitue ; Maire, maison, Maître, Maitresse, le mois

de Mai , le Maine. Pair de France , pair , impair ,
paix , Païen , Païenne , raïon , rais , raisin ; saine-
ment , sain , saine ; vain , vaine , Pain , vaisselle ,
vaisseau , &c.

Am. au lieu de *an* commence ces mots, *Am-
bassade , Ambassadeur , ambigu , ambition , ambre ,
ambler , amnistie , ambraisie , amplifier , amphitheatre
Ambroise , amble , ambulant , &c.*

Em , au lieu de *an* , commence ces mots, *Em-
ploi , employer , emprunter , emprunt , embabouiner ,
emballer , embarrasser , embarquer , embaumer , emboi-
ser , embellir , emboiter , embaucher , emboucher , em-
pailer , embourser , embourber , embrouïller , embras-
ser , embrâzer , embrocher , & leurs dérivés ; emblée ,
embûche , embrasure , &c.*

En , au lieu de *an* , commence tous les mots
qui ne sont point écrits ici par *an* , *am* & par *em* ,
par Exemple , *Enfant , pendant , cependant , Enfer ,
&c.*

An , commence les mots suivans, *un an , l'an
passé , année , annuel , anniversaire , antiquité , anti-
quaille , ancre de navire ; encre à écrire , Ange , An-
gelique , Angleterre , Anglois , anguille , anirax , an-
tousiasme , antichambre , antidate antidote , , angois-
se , Antienne , anxiete , ancolie , angle , angulaire , an-
che , anse , André , antipode , autonne , Antechrist , an-
tecedent , antipatie , antiperistase , antitese , antropo-
fage , annoncer , anter un arbre , anticiper , &c. leurs
dérivés.*

Im , pour *in* , commence les mots suivans ;
*imbecile , imbiber , imbriaque , imbu , immaculé , im-
matriculé , immediat , immemorial , immense , immo-
bile , immodeste , immoler , immortel , immuable , im-
pair , impatient , imparfait , imperfection , Imperial ,
impertinence , impetrer , impieté , importance , imposer ,
impos , impossible , imposteur , imprenable , imprimer ,*

Imprimeur, **impotent**, **improprement**, **imprudence**, **impudence**, **impunité**, **impuissance**, **impureté**, **improover**, & leurs dérivés.

Ain, pour *in*, commence ces mots, *ains*, *ainsi*, *bain*, un *Daim*; la *faim*; *gain*; *grain*; un *haim*, la *main*; un *Nain*, une *Naine*; *plain*, *pain*, *sain*; *saine*, *Saint*, *Sainte*. *Xainres* ville: *train*, *vain*, *vaine*, *plaindre*, *craindre*, *vaincre*, *plainte*, &c.

Ein, pour *in*, commence ces mots, un *frein*, *ceindre*, *ceinture*, le *sein*, un *seing*, *signature*, *feindre*, *feintise*, *feint*, *teindre*, *teinture*, &c. *peindre*, *peinture*, *Peindre*, *geindre*, *Geindre*, *Garçon Boulanger*, le *Main Rivière*, *Rheims* ville, &c.

Qua, pour *ca*, commence ces mots, *Quadr*, *dragenaire*, *quadragesime*, *quadran*, & *Cadran*, *quadrangulaire*, *quadrat*, *quadratin*, *quadre*, *quadrille*, *qualité*, *qualifier*, *qualifie*, *quant*, *quant*, à *moi*, *quant à toi*, *quarante*, *quarantaine*, *quarantième*, *quarre*, *quarré*, *quarément*, un *quart* une *quarte* mesure, un *quart* de vin, *Quartenier*, *quarteron*, un *quartier*, *quasi*, *presque*, *Quasimodo*, *quatorze*, *quatre*, *quatin*, *quatrième*, &c.

Quo & cau, pour *co*, commencent ces mots, *quoi*, *quoi que*, *quotidien*, *quolibet*, *quotient*, *caut*, *cautelle*, *cauteloux*, *cautere*, *cauteriser*, *caution*, *cautionner*, *cause*, *causer*, *causeur*, *caustique*, *caudataire*.

Ce, pour *se*, commence ces mots, *cet*, *cette*, *celui-ci*, *celle-là*, *ceux-ci*, *celles-là*, *ceci*, *ceans*, *cedre*, *ceder*, *cedule*, *ceindre*, *ceinture*, *celeste*, *celibat*, *cellier*, *celerier*, *cendre*, *cemetiere*, *centre*, *cent*, *cens*, *censier*, *censurer*, *censure*, *censeur*, *cengler*, *cengle*, *cent*, *centaine*, *Centenier*, *centième*, *centurie*, *cerveau*, *ceruelle*, *cercelle*, *cercueil*, *cercle*, *cerceau*, *cerner*, *cerneau*, un *cerf* animal, *certifier*, *certificat*, *cerifier*, *cerise*, *serisaie*, *certain*, *certes*, *certainement*.

cervoise, ceruse, cesser, cessation, sans cesse, des ceps, fers aux piés.

Ci, pour si, commence ces mots, ici, ci-git, ci-dessus, ci-dessous, Ciboire, ciboule, cicatrice, ciclamen, cycle solaire, Ciel, cierge, cigale, cigne, cigogne, ciguë, cicile, cylindre, ciller les yeux, cimarré, cimbale, ciment, cimenterre, cimier, cinabre, cinq, cinquante, cinquième, cinquantième, cinure, tronc d'arbre, ciprès, Cyprien, cire, cirer Circoncision, circonference, circonspection, circonvallation, circulaire, circuler, ciron, cirque, cizailles, cizeau, Citadelle, citer, citation, Cité ville, citoyen, citerne, citron, citronnier, citrouille, cives, civette, civil, civilité.

Si l'on écrivoit o pour an : è pour ai : an pour am, em, en : in pour im, ain, ein : ca pour qua : co pour quo, cau : se pour ce : & si pour ci, l'on retrancheroit de grandes difficultez dans l'ortographe.

Enfin on ajoute ici un Avis pour les personnes qui ne peuvent apprendre l'Ortographe commune, afin qu'il n'y ait personne qui ne lise facilement ce qu'ils écriront. 1. De se servir toujours de l'o & jamais de au. 2. Toujours de l's, & jamais du c pour une s. 3. Du J. pour écrire ja. je, ji, jo, ju. & ce qui en dépend, sans écrire, ge ni gi. 4. De se servir du g, seulement pour ga, go, gu. De se servir du q. pour faire qa, qé, qi, qo, qu, & plus d'avantage du c, ni mettre un u inutile après le q. 6. Se servir toujours du z. & point de l's, pour faire za, ze, zi, zo, zu, 8. Toujours du v, pour faire va, ve, vi, vo, vu, & jamais de u, sinon quand il fait u. 9. De l'y grec pour faire ya, ye, yi, yo, yu. 10. Pour les Voyelles, de se servir toujours de l'è pour ai, de es, pour ais, de im pour ain & ein. Pour exemple. Sés une bonne chose que l'omône, pour rezon qu'elle soulage le povre, plés à Dieu fer trouver grâse ô jour de l'affliction.

Pour conclusion de cette Méthode , on repete-
ra ici que les deux moyens de retrancher les gran-
des difficultez de l'Ortografe ordinaire , feroient
de faire un bon usage des Lettres de l'Alfabet , &
de marquer d'accens les consonnes qui font des ef-
fets differens , comme on a déjà marqué les voyel-
les ; mais il seroit necessaire aussi de leur imposer
des noms propres selon leurs differentes marques
de distinction , sans quoi on ne sortira jamais de
ces difficultez : En le faisant on rendroit notre Orto-
grafe , fixe , parfaite & très-aisée pour toutes sor-
tes de personnes. On ajoute encore que puis-
qu'une Langue universelle est impossible , au
moins l'on pourroit lire & prononcer ici toutes
sortes de Langues étrangères comme les naturelles,
si quelque Savant homme dans les Langues ajoûtoit
à l'Alfabet assez de caracteres , de consonnes & de
voyelles pour exprimer naturellement toutes sortes
de voix & de syllabes. Ce moyen racourci produi-
roit un grand avantage pour la facilité du Com-
merce , & de la communieation avec toutes sortes
de Nations , comme on le feroit voir ici claire-
ment , si l'on n'étoit point borné au nombre des
pages de cette petite Méthode.





TRAITE'

DE

L'ARITHMETIQUE

ET

DU JET.

*DU JET A LA MAIN
& à la Plume.*

Comme il y a des Enfans de toutes conditions dans les Ecoles, il est nécessaire d'y enseigner tout ce qui peut servir aux uns & aux autres pour le commerce parmi le monde. C'est pourquoi on a dressé ce Traité des quatre Regles de l'Arithmetique, qui sont comme l'Alphabet de cette Science.

Du Jet aux Jetons. §. 1.

Il faut apprendre aux Enfans les Lettres ordinaires dont on se sert pour marquer les sommes. Voici le petit caractère qui est en usage chez le Financiers, & les Gens de Justice.

j. ij. iij. iiij. b. bj. bij. biij. ix. x. xj. xij. xiiij.
xiiij. xb. xbj. xbij. xbiij. xix. xx. xxx. xl. L. lx.
lxx. iiij^{xx}. iiij^{xxx}. C. ii^c. iii^c. iiij^c. l^e. bi^c. biij^c.

P A R O I S S I A L E.

liij. ix. 9. ij. iij. b. x. j^{on}. x^{ons}. 69^{ons}.

Un *j.* vaut un, &c.

Un *b.* vaut cinq.

Quand il y a un *i* devant *x*, cette Lettre ne vaut plus que neuf.

Un *L.* vaut cinquante.

Quand il y a un *x.* devant *L*, elle ne vaut que quarante.

Un *C.* vaut cent.

Quand on écrit plusieurs cens : on écrit ainsi *ij. iij. ix.* &c. en mettant un *c* au dessus du nombre de cent.

Un *9.* vaut mille. Et lors qu'on écrit plusieurs milles, on écrit ainsi, *ij. iij. ix. 6.* &c.

Un *con.* vaut un milion : Et pour écrire plusieurs millions, on écrit ainsi, *ij^{ons}. x^{ors}. xxx^{ons}.* &c.

Après ces chiffres ou caracteres d'Arithmetique, on a coutume de mettre trois sortes de marques pour distinguer trois sortes de monnoyes ou degrez de monnoyes, qui sont les deniers, les sols, & les livres.

d ou *℥* marque les deniers. *iiii. ℥* ou *iiii. deniers*,
℥ ou *s* marque les sols *biij s.* ou *biij. s.*

Un *l.* ainsi placée. *l.* marque les livres, *liij. l.*
xxx. l. 9. l.

Le Maître se peut contenter pour la premiere Leçon de bien faire connoître une partie des caracteres, & les marquer avec la craye blanche sur une tablette noircie. Et en l'autre Leçon il doit faire connoître le reste, donnant même aux Enfans de ces caracteres sur leurs Exemplaires d'Ecriture.

Eu voici des exemples dont le premier contient tous les sept caracteres du chiffre de Finances, & leur valeur ; & le second fait voir comme il faut les ranger.

Livres.

j Un.

b Cinq.

x Dix.

1. exemple. L Cinquante.

C Cent.

9 Mil.

9^{on} Million.

Somme totale 9^{on} 9. C. lxbj. livres.

Livres.

lxxix. : xix. s. ix. d.

2. exemple: xl. : xb. s. bj. d.

C. lbij. : xj. s. xi. d.

iiij^o. iiij^c. iiij^{xx}. : biij. s. biij. d.

total iiij^o. bj^c. lxix livres xb. s. x. d.

Voici les valeurs des 4. lignes du 2. exemple.

1^e. Soixante dix-neuf livres dix-neuf sols neuf deniers.

2^e. Quarante livres quinze sols six deniers.

3^e. Cent cinquante-huit livres onze sols onze deniers.

4^e. Trois mil trois cent quatre vingt dix livres huit sols huit deniers.

Voici la valeur de la somme totale.

Trois mil six cens soixante-neuf livres quinze sols dix deniers.

xix. s. : xi. d.

xbij. s. : x. d.

xbii. s. : ix. d.

xbj. s. : biij. d.

xb. s. : bij. d.

xiiij. s. : bj. d.

x. s. : b. d.

ix. s. : iiij. d.

b. s. : iiij. d.

iiij. s. : ij. d.

iiij. l. biij. s. ix. d. | ij. l. iiij. s. biij. d.

*Maniere de connoître la valeur des Jetons
selon leurs places.*

QUand les enfans connoîtront bien les caracteres des sommes & leur valeur, il faudra leur faire entendre la valeur des Jetons posez en diverses places : car un Jeton posé tout en bas & seul vaut six deniers ; s'il y en a plusieurs au dessous, ils valent autant de deniers, ceux de dessus valent autant de sols : s'il y en a un à côté des sols, il vaut cinq sols : un au dessus tout seul vaut dit sols. Ceux qui sont au dessus valent autant de livres. Celui qui est posé au dessus, vaut dix livres. Celui qui est côté des livres avant cinq livres ; & ceux de dessus valent vingt livres : Ceux qui sont rangez à côté des vingt livres, valent autant de centaines de livres qu'il y a de Jetons. Le Maître pourra lui-même ranger les Jetons, & leur fera nommer les sommes, marquant par les Jetons en cette façon couchez sur une table, la somme à compter.

Et afin de les leur mieux apprendre, après leur avoir montré une Leçon il la donnera à repeter à quelqu'un de ceux qui sont les plus avancez, & par ce moyen les uns & les autres seront instruits, passant aux autres qui seront plus avancez, pour leur faire repeter la Leçon precedente, & leur en montrer une autre nouvelle. Chacun d'eux aura à cet effet un petit livre de papier blanc, large de trois pouces, pour écrire les sommes qui lui seront données, ou qu'il formera lui-même, tant pour jetter à la plume qu'à la main.

Modele pour placer les Jetons.
Dix mil livres.



Les mil livres.



Les cens livres.



Cinq mil liv.



Cinq cens liv.



Dix livres.

Cinq livres.



liv.



Dix sols.

Cinq sols.



sols.



Six deniers.



den.

*De la maniere de montrer à placer
les Jetons.*

IL faut en cette Leçon donner à l'enfant une somme de sols & de deniers seulement sur son petit livre, en dix ou douze articles au plus, & des plus basses sommes pour la premiere fois, & ensuite lui faire nommer cette somme, puis lui faire prendre les Jetons, neuf ou dix seulement, afin qu'il aye la main plus libre; & de peur de se tromper, on lui fera coucher les Jettons les uns sur les autres à demi couverts comme dessus. Au lieu de Jetons on peut se servir de petites chevilles, prenant une table ou ais de deux pieds en quarré, & le percer selon le modele ci-dessus pour les Jetons.

Et en l'autre Leçon il faudra lui montrer à relever les unitez des livres & des sols, pour en faire des cinq, des dix, des vingts & des cens, & ainsi ensuite lui donner toujours de plus hautes sommes pour l'apprendre davantage, comme des vingt, trente, cent livres, sols & deniers: en quoi il faut remarquer que le Jet des Jetons consiste à le pratiquer souvent; c'est pourquoi quand ils auront du temps il leur enjoindra de faire des sommes eux-mêmes, & de les pratiquer; & pour connoître s'ils auront bien fait, ils doivent jetter deux ou trois fois une même somme: & si elle revient à la somme, laquelle ils auront marqué à côté, ils tireront une ligne au dessous des sommes, puis la marqueront avec les caracteres selon la valeur & signification des sommes. Voilà la méthode de montrer à jetter aux Jettons, laquelle est nécessaire à toutes sortes de personnes pour les affaires dans le monde.



A B R E G E' D'ARITHMETIQUE.

Dans lequel on peut apprendre seul l'Addition, la Soustraction, la Multiplication : & la Division, par une Methode, qui comprend par degrez toutes les difficultez de ces quatre Regles.

Comme il faut connoître les lettres de l'Alphabet, & les sons des syllabes, pour lire, il faut aussi connoître les Chifres, qui sont les lettres de l'Arithmetique, & les assembler pour sçavoir les nombres qu'ils signifient.

Il y a neuf chiffres & un O, qu'on appelle zero ; lequel n'est compté pour rien ; mais il sert seulement à tenir la place de quelque chiffre, & faire valoir les autres.

Voici premierement la valeur des neuf chiffres chacun à part, & ensuite leur valeur quand ils sont plusieurs de suite.

1. un
2. deux.
3. trois.
4. quatre.
5. cinq.
6. six.
7. sept.
8. huit.
9. neuf.
0. zero.

Quand il y a deux chiffres ensemble, le premier à votre main gauche, vaut autant de fois Dix.

10. Dix.

11. onze.

12. douze.

13. treize.

- 14. quatorze.
- 15. quinze.
- 16. seize.
- 17. dix-sept.
- 18. dix-huit.
- 19. dix-neuf.

20. Vingt.

- 21. vingt & un.
- 22. vingt-deux.
- 23. vingt-trois.
- 24. vingt-quatre.
- 25. vingt-cinq.
- 26. vingt-six.
- 27. vingt-sept.
- 28. vingt-huit.
- 29. vingt-neuf.

30. Trente.

- 31. trente & un.
- 39. trente-neuf.

40. Quarante.

50. Cinquante.

60. Soixante.

70. Soixante & dix
ou Septante.

80. Quatre-vingt ou
Octante.

90. Quatre-vingt-
dix ou Nonante.

Quand il y a trois
chiffres ensemble, le pre-

mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
cent.

100. Cent.

200. deux cens.

300. trois cens.

Quand il y a quatre
chiffres ensemble, le pre-
mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
mil.

1000. mil.

2000. deux mil.

9000. neuf mil.

Quand il y a cinq chi-
fres ensemble, le premier
à votre main gauche
vaut autant de fois dix
mil.

10000. dix mil.

20000. vingt mil.

90000. quatre-vingt-dix
mil.

Quand il y a six chi-
fres ensemble, le pre-
mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
cens mil.

100000. cent mil.

200000. deux cens mil.

900000. neuf cens mil.

Quand il y a sept chi-
fres ensemble, le pre-
mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
un million.

1000000. un million.

2 0 0 0 0 0 0 0 . deux mil-
lions.

2 0 0 0 0 0 0 0 . neuf mil-
lions.

Quand il y a huit chi-
fres ensemble , le pre-
mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
dix millions.

1 0 0 0 0 0 0 0 0 . dix mil-
lions.

2 0 0 0 0 0 0 0 0 . vingt mil-
lions.

9 0 0 0 0 0 0 0 0 . quatre
vingt-dix
millions.

Quand il y a neuf chi-
fres ensemble , le pre-
mier à votre main gau-
che vaut autant de fois
cent millions.

1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 . cent mil-
lions.

2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 . deux cens
millions.

9 0 0 0 0 0 0 0 0 0 . neuf cens
millions.



L'ARBRE DE NUMERATION pour apprendre à nombrer.

Neuf	9	Nombre
Quatre-vingt	8	Dixaines
Sept cens	7	Centaines
Six mil	6	Mil
Cinquante	5	Dixaines de Mil
Quatre cens	4	Centaines de Mil
Trois millions	3	Millions
Vingt	2	Dixaines de Millions.
Cent	1	Centaines de millions.

Pour dire la valeur des 9 chiffres ci-dessus commencez par le 9, en allant à gauche vers le 1. & dites sur chacune ce qui est écrit dessous: *Nombres, Dixaines, Centaines, &c.* remarquant bien leur rang; Et puis après en commençant au contraire à droit par le 1. en allant vers le 9. dites ce qui est écrit dessus: Cent vingt-trois millions, &c. Et ainsi vous sçauvez ce que valent neuf chiffres ensemble. Vous pourrez vous exercer sur les chiffres des deux Tables suivantes.

Centaine de Millions	Dixaine de Millions	Millions	Centaine de Mil.	Dixaine de Mil	Mil	Centaines	Dixaines	Nombre.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	Un
									Douze.
									Cent vingt-trois.
									Mil deux cens trente-quatre.
									Douze mil trois cens quarante-cinq.
									Cens vingt trois mil , quatre cens cinquante-six.
									Un million , deux cens trente-quatre mil , cinq cens soixante-sept.
									Douze millions , trois cens quarante-cinq mil six cent soixante dix-huit.
									Cens vingt-trois millions , quatre cent cinquante-six mil sept cès quatre vingt neuf.

Il faut s'exercer à nombrer sur ces deux Tables , mais on verra encore plus clairement dans la Table suivante qu'un même chiffre croît ou diminue en valeur selon la difference de sa place.

Centaines de Millions	Dixaines de Millions	Millions	Centaines de Mil	Dixaines de Mil	Mil	Centaines	Dixaines	Nombre	
9	9	9	9	9	9	9	9	9	Un
									Vingt-deux.
									Trois cens , trente-trois.
									Quatre mil, quatre cens, quarante-quatre.
									Cinquante-cinq mil , cinq, cent cinquante-cinq.
									Six cent, soixante-six mil , six cens, soixante-six.
									Sept millions, sept cens, soixante & dix-sept mil, sept cens, soixante & dix sept.
									quatre-vingt, huit millions, huit cès quatre-vingt huit mil, huit cès, quatre-vingt huit.
									Neuf cent, quatre-vingt dix-neuf millions, neuf cent, quatre-vingt-dix-neuf mil , neuf cent , quatre-vingt-dix-neuf.

D E L' A D D I T I O N.

Premiere Regle d'Arithmetique.

FAire une Addition , c'est ajouter plusieurs nombres les uns aux autres pour connoître combien ils valent tous ensemble.

On fait des Additions de toutes sortes de monnoyes , & de marchandises , qui se peuvent compter ensemble comme des livres , sols & deniers , de toutes sortes de poids & de toutes sortes de mesures.

Mais comme tous les nombres , les poids & les mesures des marchandises dans le negoce se réduisent à l'argent , & qu'on fera aisément toutes sortes d'Additions si on sçait faire l'Addition de livres , sols , & deniers , remarquez que dans cet Abregé d'Arithmetique on fera voir toutes les difficultez de l'Addition , de la Soustraction , de la Multiplication & de la Division , en faisant voir par degrez dans chacun exemple une difficulté : de sorte que le dernier exemple seul comprendra toutes les difficultez ensemble.

Et pour commencer par l'Addition, remarquez,
1. Qu'une livre vaut vingt sols , & qu'un sol vaut 12. deniers, c'est-à-dire, qu'il faut 20. s. pour faire 1. livre. Exemple , six fois 20. sols valent 6. livres , & qu'il faut 12. d. pour faire 1. sol. Exemple , 2. fois 12. d. valent 2. sols.

Pour en venir à la pratique. Prenez une plume , de l'encre & du papier , & à mesure que vous lirez ce qui est écrit sous chaque exemple , faites les chiffres de l'exemple sur votre papier.

On demande combien 123. l. 324. l. 212. l. valent ensemble.

	C.	B.	A.	
Premier	1	2	3	livres.
Exemple.	3	2	4	livres.
	2	1	2	livres.
Somme totale	6	5	9	livres.

Commencez à compter par la premiere colonne marquée par un A. & dites : 3 & 4. sont 7. & encore 2. sont 9. Ecrivez 9. sous cette colonne.

Comptez la seconde colonne marquée B, & dites 2 & 2 sont 4, & encore 1 sont 5. Posez 5. sous cette seconde colonne.

Comptez la troisième colonne marquée C, & dites : 1 & 3 sont 4 & encore 2 sont 6. Posez 6 sous cette colonne.

Ainsi vous avez trouvé que 123 l. 324 l. & 212. liv. valent ensemble, Six cens cinquante-neuf livres.

2. Exemple,	1	0	0	livres.
où il y a des zeros.	3	0	0	livres.
	6	0	0	livres.

Somme totale 1 0 0 0 livres.

Dites : 3 zeros ne valent rien. Posez un 0 sous la premiere colonne.

Dites de même à la seconde colonne, & posez un 0 dessous.

A la troisième colonne dites, 1 & 3. sont 4, & encore 6 sont 10. Dites : en 10 il y a une dizaine ; il ne reste rien. Posez un 0 sous la troisième colonne, & avancez un 1 ; c'est-à-dire, écrivez 10. Ainsi vous trouverez que les trois sommes valent mil livres.

3. Exemple, où il faut	87 l. : 19 f. 8 deniers.
rejetter les dixaines sur	99 : 9 : 2
les colonnes prochaines	66 : 14 : 8 *

Somme totale 254 l. : 3 f. 6 d.

Pour faire cette Addition commencez par les deniers, & dites : 8 & 2 font 10, & encore 8 font 18. En 18 deniers il y a un sol qui vaut 12 deniers, il reste 6 deniers de plus : posez 6 sous la colonne des deniers, & retenez un sol.

Passez à la premiere colonne des sols, & dites : 1. sol que j'ai retenu & 9 font 10, & 9 font 19, & encore 4 font 23. Dites : En 23 sols il y a 2 dixaines de sols, il reste trois sols : posez 3 sols sous cette premiere colonne des sols, & retenez 2 dixaines.

Passez à la seconde colonne des sols, & dites : 2 dixaines de sols que j'ai retenues & 1 font 3, & encore 1 font 4 dixaines de sols : Dites : En 4 dixaines de sols il y a 2 fois vingt sols, c'est-à-dire, 2 livres, il ne reste rien. Ne posez rien sous cette colonne ; mais retenez 2 livres.

Passez à la premiere colonne des livres : & dites : 2 livres que j'ai retenues des sols & 7 font 9, & encore 9 font 18, & avec 6 font 24. Dites : En 24 il y a deux dixaines, il reste 4 : posez 4 sous cette colonne, & retenez 2 dixaines.

Enfin passez à la derniere colonne, & dites : 2 dixaines que j'ai retenues & 8 font 10, & encore 9 font 19, & avec 6 font encore 25 : Dites : En 25 il y a 2 dixaines, il reste 5, posez 5 & avancez 2 ; c'est-à-dire, écrivez 25. Ainsi vous trouverez que ces trois sommes de livres, sols & deniers, valent ensemble : deux cens cinquante quatre livres trois sols six deniers.

4. Exemple , qui
comprend toutes les
difficultez.

70 l.	19 f	11 d.
0 :	14 :	4 *
980 :	16 :	1

Somme totale 1052 l. 10 f 4 d

Pour faire cette Addition , Dites : 11 deniers & 4 font 15 deniers , en 15 deniers il y a un sol , il reste 3. deniers : mettez une marque vis-à-vis le 4 pour marquer que vous avez trouvé 1 sol ; continuez , & dites : 3 deniers qui ont resté & 1 font 4 deniers qui ne font pas un sol : posez 4 sous la colonne des deniers.

Passiez à la premiere colonne des sols , & dites ; 1 sol que j'ai trouvé dans les deniers & 9 font 10 , & 4 font 14 , & encore 6 font 20 sols : Dites en 20 f. il y a deux dixaines , il ne reste rien : posez un 0 , sous cette colonne , & retenez 2 dixaines.

Passiez à la seconde colonne des sols , & dites : deux dixaines que j'ai retenues , & ces trois dixaines qui sont en cette colonne-cy , font 5 dixaines de sols ; Dites en cinq dixaines de sols il y a deux fois 20 sols , qui valent 2 livres , il reste une dixaine : Posez 1 devant le zero , & retenez 2 livres.

Passiez aux livres , & dites : 2 livres que j'ai trouvé dans les sols , & 3 zeros font 2. l ; posez 2. l. sous la colonne des zeros , & ne retenez rien.

Passiez à la seconde colonne , & dites : 7 & 8 font 15. Dites ; En 15 il y a 1 dixaine , il reste 5 : posez 5 & retenez 1 dixaine.

Enfin passez à la derniere colonne , & dites : 1 dixaine que j'ai retenue & 9 qui est tout seul font 10. Dites : En 10 il y a 1 dixaine , il ne reste rien : Posez un zero sous cette colonne , & avancez 1. Ainsi ces trois sommes valent mil cinquante-deux livres dix sols quatre deniers.

Il ne faut pas mettre plus de 19 s. dans le rang des sols ; car 20 sols valent 1 livre. Il ne faut pas aussi mettre plus de onze deniers dans le rang des deniers, car 12 deniers valent 1 sol.

Il faut compter les deniers 12 à 12, & faire cette marque x à côté à chaque fois que vous trouvez 12 d. ou plus, sans en compter davantage à la fois, & après avoir tout compté, comptez combien il y a de marques qui sont autant de sols, pour les porter avec les sols.

De la Preuve de l'Addition.

Comme on se trompe fort souvent, il faut se servir d'une preuve infallible pour être certain qu'on a bien compté.

L'Addition & la Soustraction servent de preuve l'une à l'autre. La Multiplication & la Division servent aussi de preuve l'une à l'autre. On fait encore la preuve de ces 4 regles par 9, en ôtant tous les chiffres 9, ou tout ce qui monte jusqu'à 9, pour voir si les restes sont égaux.

Preuve par 9 d'une Addition de livres seulement

$$\begin{array}{r} 340 \text{ livres. } 0 \\ 560 \quad \quad 0 \\ \hline \end{array}$$

Somme totale 900 livres.

1. Dites, 3 & 5 font 8, & 4 font 12 ; ôtez 9, il reste 3. Dites, 3 & 6 font 9 ; ôtez ce 9, il ne reste rien. Ecrivez zero sur une ligne.
2. Dites à la somme totale 9 & zeros ne font rien de reste ; écrivez zero dessous la ligne. Le compte est bon, car il ne reste rien de part ni d'autre.

Preuve par 9 d'une Addition de livres , sols & deniers.

$$\begin{array}{r}
 7 \text{ l. } 12 \text{ s. } 6 \text{ d. } 7 \\
 6 : \quad 8 : 7 * 7 \\
 \hline
 \text{Somme totale } 14 \text{ l. } 1 \text{ s. } 1 \text{ d.}
 \end{array}$$

1. Dites 7 & 6 font 13. Otez 9 , il reste 4. Doublez le 4 , & dites 2 fois 4 font 8. Portez ce 8 aux sols.
2. Dites , 8 & 1 font 9. Otez ce 9. Continuez , & dites , 2 & 8 font 10. Otez 9 , il reste 1. Triplez , en disant 3 fois 1 font 3. Portez 3 aux deniers.
3. Dites 3 & 6 font 9. Otez ce 9 , il ne reste plus que 7. Ecrivez 7 sur la ligne , & puis passez à la somme totale , &c.
1. Dites , 1 & 4 font 5 ; doublez , & dites : 2 fois 5 font 10. Otez 9 , reste 1. Portez 3 aux sols.
2. Dites , 1 & 1. font 2. Triplez , disant 3 fois 2 font 6. Portez ce 6. aux deniers.
3. Dites , 6 & 1 font 7. Ecrivez 7 sous la ligne. Ainsi la preuve est bonne , car il reste autant de part & d'autre.

Preuve de l'Addition par la Soustraction.

$$\begin{array}{r}
 \text{ABC. DE. F.} \\
 495 \text{ l. } 16 \text{ s. } 6 \text{ d} \\
 391 : 15 : 6 \times 1 \text{ Preuve} \\
 596 : 14 : 4 \quad 1 \text{ par } 9 \\
 64 : 12 : 6 \\
 \hline
 \text{Somme totale } 1548 \text{ l. } 18 : 10 \text{ Preuve par la} \\
 542 - 1 - 0 \text{ Soustraction.}
 \end{array}$$

Comme il faut commencer de gauche à droite

pour faire une Addition ; il faut au contraire commencer de droite à gauche pour en faire la preuve.

Remarquez qu'il faut rabattre de la somme totale toutes les sommes particulières.

1. Commencez par la colonne marquée A , & dites : 4 , 3 & 5 font 12. Vous voyez 15 au-dessous : Dites donc , de 15 ôtez 12 , il reste 3. Posez 3 sous le 5.
2. A la colonne B dites , 9 , 9 , 9 , & 6 font 33. Vous voyez 34. au-dessous. Dites donc ; du 34. ôtez 33 , il reste 1. Posez 1 sous le 4.
3. A la colonne C , dites : 5 , 1 , 6 , & 4 font 16 : Vous voyez 18 dessous. Dites donc , de 18 ôtez 16 , il reste 2 : posez 2 sous le 8 , & remarquez que ce 2 vaut 2 l. ou 4 fois 10 s. qui font 40 sols.
4. Passez aux sols à la colonne D , & dites 4 fois 10. s. font 40. s. ou 2 livres : Dites donc : de 2 livres qui restent des livres , ôtez 4 fois 10 sols il ne reste rien.
5. A la colonne E dites 6 , 5 , 4 & 2 font 17. Dites : de 18 sols ôtez 17 , il reste 1 sol : posez 1 sous le 8.
6. Enfin passez à la colonne E , des deniers , & dites : 6 , 6 , 4 & 6 font 22 deniers qui valent 1 sol & 10 d. Dites , de 1 s. & 10 d. ôtez en 22 deniers , il ne reste rien. Et la preuve est bonne , car en la preuve de l'Addition par la Soustraction il ne doit jamais rien rester.

DE LA SOUSTRACTION.

Seconde Regle de l'Arithmetique.

Faire une Soustraction, c'est ôter un moindre nombre d'un plus grand pour trouver ce qui en reste.

Il y a autant de sortes de Soustractions, qu'il y a de sortes d'Additions : & il suffit de sçavoir faire la Soustraction de livres, sols & deniers pour en faire d'autres sortes. C'est pourquoi :

Question. Combien une personne qui devoit 4655 l. 18 s. 10 d. & qui en a déjà payé 3352. l. 12 s. 4. d. doit-elle encore de reste ?

D. marque la somme totale.

D. 4655 l. 18. s. 10 d.

P. marque la somme payée.

P. 3352 : 13 : 4

R. marque la somme qui reste à payer.

R. 1303 ' : 6

Pr. marque la preuve de la Soustraction.

Pr. 4655 18 : 10

Pour faire cette regle, commencez à rabattre les deniers, après cela vous rabattrez les sols, & enfin vous rabattrez les livres.

1. Dites, de 10. deniers ôtez-en 4, il reste 6. posez 6 sous le 4.
2. Dites, de 8 sols ôtez 3 sols, il reste 5 : posez 5 sous le 4.
3. Dites, de 10 sols ôtez 10. sols, il ne reste rien. N'écrivez rien.
4. Passez aux livres, & dites : De 5. l. ôtez 2. l. il reste 3 : posez 3. sous la 2. Continuez, & dites : De 5. ôtez 5, il ne reste rien. Posez un zero sous le 5. Ensuite dites : De 6 ôtez 3, il reste 3 : posez 3 sous le 3. Enfin achevez, & dites : De 4 ôtez 3 il reste 1 : posez 1 sous le 3. Ainsi vous trouverez qu'il reste encore à

ayer 1303 l. 5. s. 6. La preuve par l'Addition est au bas de la Soustraction.

Preuve de la Soustraction par l'Addition.

LA Preuve de cette premiere Soustraction servira de methode pour toutes les Soustractions.

Il faut faire addition de la ligne de la somme payée avec la ligne de la somme qui reste à payer ; comme de 3351. l. 13. s. 4. avec 1303. l. 5. s. 6. d. Et ces deux sommes ensemble doivent faire justement la somme totale de la dette, c'est-à-dire, que la preuve de la Soustraction est bonne, quand le payement & le reste à payer se montent ni plus ni moins que la somme de la dette totale.

	D. 4655. l. 18. s. 10. d.
<i>Preuve du premier</i>	P. 3352. : 13. : 4.
<i>Exemple.</i>	<u>R. 1303 : 5. : 6. d.</u>
	Pr. 4655. : 18. : 10. d.

1. Faites l'Addition, & dites : 4 d. & 6 font 10 d. posez 10 d.
2. Dites, 3 s. & 5 s. font 8 s. posez 8 s. . . Continuez, & dites : 10 s. & rien font 10 s. posez 1 à côté de ce 8, ce fera 18 s.
3. Passez aux livres, & dites : 2 & 3 font 5 : posez 5 . . . Continuez, & dites : 5 & zero font 5 : posez 5 . . . Dites encore, 3 & 3 font 6 : posez 6 . . . Enfin achevez l'Addition, en disant : 3 & 1 font 4 : posez 4. Ainsi se fait la preuve de toutes les Soustractions, en retrouvant au bas la même somme qui est au haut.

2. Exemple qui
comprend tou-
tes les difficul-
tez des Soustra-
ctions de livres

IHGFEDCBA

.....

D. 410091900l.

P.... 1998053l.

R. 408093847l.

Seulement.

410091900l. Preuve.

Avant de commencer cette Soustraction, rete-
nez bien ces trois choses.

1. Chaque chiffre qui aura prêté diminue d'un.
Par exemple, si c'est un 6 il ne sera plus comp-
té que pour 5.
2. Un zero qui emprunte pour soi sera compté
pour 10.
3. Les zeros par dessus lesquels on passera pour
emprunter, seront comptez pour 9.

Faites à présent cette Soustraction.

1. Sous A dites : De zero ôtez 3, cela ne se peut ;
Empruntez 1 dizaine du 9 marqué C, & dites :
De 10. ôtez 3, il reste 7.
2. Sur 0 marqué B, & qui vaut 9, dites : De 9
ôtez 5, il reste 4 : posez 4.
3. Sur le 9 marqué C, qui ne vaut plus que 8 ;
dites : De 8 ôtez rien, il reste 8 ; posez 8.
4. Sur 1 marqué D, dites : De 1 ôtez 8, cela ne
se peut : Empruntez 1 dizaine sur le 9 marqué
E, & dites : 1 dizaine que j'ai empruntée & un
font onze. De onze ôtez 8, il reste 3 : po-
sez 3.
5. Sur le 9 marqué E, qui ne vaut plus que 8 ;
dites. De 8 ôtez 9, cela ne se peut : passez par
dessus les zeros. Empruntez 1 dizaine sur 1.
marqué H, & dites : 1 dizaine & 8 font 18.
De 18. ôtez 9, il reste 9 : posez 9.
6. Sur 0 marqué F, dites : De 9 ôtez 9, il ne reste
rien : posez zero.

7. Sur o marqué G, dites : de 9 ôtez 1, il reste 8 : posez 8.
8. Sur une marqué H, & qui a tout prêté, dites : De rien ôtez rien, il ne reste rien : posez zero.
9. Enfin sur 4 marqué I, dites : De 4 ôtez rien ; il reste 4 : posez 4. Faites-en la preuve par l'Addition.

Mettez un point sur les chiffres qui ont prêté ; pour marquer qu'ils sont diminués d'un ; & si l'on passe par dessus un zero pour emprunter, mettez aussi un point dessus pour marquer qu'il sera compté pour 9.

Si on ne vouloit point faire la Soustraction des sols & deniers, on ne perdrait que 19 f. tout au plus. Neanmoins puisqu'il faut sçavoir compter exactement, voici trois exemples qui contiennent toutes les difficultés des Soustractions, où il y a des sols & deniers.

	D. 59 : 13 f. 8 d.
Premier Exemple	P. 28 : 19 : 10 d.
de sols & deniers.	R. 30 : 13 : 10 d.
	Pr. 59 : 13 : 8 d.

1. Dites, de 8 d. ôtez en 10. cela ne se peut : Empruntez 1 sol sur 3 f. & dites : 1 sol & 8 d. font 20 d. De 20 ôtez 10, il reste 10 : posez 10. d.
2. Dites : de 2 f. ôtez 9, cela ne se peut : Empruntez 10 f. & dites : De 12 f. ôtez 9, il reste 3 : posez 3.
3. Dites : De rien ôtez 10 f. cela ne se peut : Empruntez 1. liv. sur 9 liv. & dites : De 1 livre qui vaut 20 f. ôtez 10. f. il reste 10 f. posez 1 devant le 3, ce seront 13 f. Les 9. l. ne valent plus que 8 l. Achevez, & faites la preuve.

	D. 41 .l. 10 f. 6 d.
<i>Seconde Exemple</i>	P. 3 .l. 15 : 9
<i>de sols & deniers.</i>	R. 37 .l. 14 f. 9 d.
	P. 41 .l. 10 f. 6 d.

1. Dites : De 6. ôtez 9, cela ne se peut : Empruntez 1 fol sur 10 sols, le zero du 10 vaudra 9, Et dites : 1 fol & 6 d. font 18 d. De 18 d. ôtez 9, il reste 9 : posez 9.
2. Sur le zero, dites : De 9 f. ôtez 5, il reste 4 : posez 4.
3. Sur 1 du 10, dites : De rien ôtez 10 f. cela ne se peut : Empruntez 1 l. & dites : De 1 l. qui vaut 20. f. ôtez 10 f. il reste 10 f. posez 1 devant 4 f. ce sera 14 f. Il n'y a plus que 40 livres. Achevez. Empruntez 1 dixaine sur le 4, & dites : De 10 l. ôtez 3. l. il reste 7, &c.

	D. 70 .l. ..
<i>Troisième Exemple</i>	P. 34 .l. 6 f. 11 d.
<i>de sols & deniers.</i>	R. 35 .l. 13 f. 1 d.
	Pr. 70 .l.

1. Dites : De rien ôtez 11 d. cela se peut : Empruntez 1 dixaine de livres sur le 7, le zero en retiendra 9 l. & des 20 f. qui restent mettez en 19 f. à la place des sols, & gardez-en 1. fol pour les deniers. Et puis après, commencez à dire : De 12 d. ôtez 11, il reste 1 : posez 1 d.
2. Sur les sols, dites. De 19 f. ôtez 6. f. il reste 13 f. posez 13. f.
3. Achevez ; le zero des livres vaut 9. & le 7. ne vaut plus que 6.

DE LA MULTIPLICATION.

Troisième Regle d'Arithmetique.

LA multiplication est la troisième Regle de l'Arithmetique, par laquelle en mettant un nombre autant de fois qu'il y a de fois 1. dans un autre nombre, on voit quelle somme totale il en provient. Exemple ; vous voulez multiplier le nombre de 6. autant de fois qu'il y a de fois 1 en 3 ; au lieu de poser trois fois 6 pour faire une Addition, dites : 3 fois 6. font 18 par la Multiplication qui est une Addition abrégée.

La Multiplication sert à toutes sortes de monnoyes, mesures, poids & nombres de marchandises : On s'en sert pour trouver par le prix d'une seule chose combien valent plusieurs autres de même, au même prix. Exemple : Si 1 aune de drap vaut 4. l. combien valent 6 aunes du même drap à 4. l. l'aune, dites : 4 fois 6 font 24. l.

Pour faire la multiplication & la Division il faut sçavoir entierement & proprement la Table suivante qui est composée des Multiplications des simples chiffres les uns par les autres jusqu'à 9.

*Table de Multiplication que l'on doit
apprendre par cœur.*

2 fois	2 font 4	5 fois	5 font 25
	3 — 6		6 30
	4 — 8		7 35
	5 — 10		8 40
	6 — 12		9 45
	7 — 14		
	8 — 16	6 fois	6 36
	9 — 18		7 42
			8 48
			9 54
3 fois	3 font 9	7 fois	7 49
	4 — 12		8 56
	5 — 15		9 63
	6 — 18		
	7 — 21	8 fois	8 font 64
	8 — 24		9 72
	9 — 27		
4 fois	4 — 16	9 fois	9 font 81
	5 — 20		
	6 — 24		
	7 — 28		
	8 — 32		
	9 — 36		

Dans toutes les multiplications il y a trois choses à remarquer.

1. La Multiplicande, c'est le nombre ou les choses à multiplier.

2. Le Multiplicateur, c'est le nombre par lequel l'on multiplie, ou le prix de la chose.

3. Le produit; c'est la somme-totale de toute la multiplication quand elle est achevée.

On demande combien valent 4 fois 24.

Preuve.

Premier	24. Multiplicande	6
Exemple.	4. Multiplicateur.	6 + 6
		4

Produit 96, ou somme totale.

Pour faire cette Multiplication, dites : 4 fois 4 font 16 : en 16 il y a 1 dizaine, il reste 6 : posez 6 & retenez une dizaine. Achevez, & dites : 4 fois 2 font 8, & 1 que j'ai retenu font 9 : posez 9. Réponse, 4 fois 24 valent 96.

Preuve de la Multiplication par 9.

Preuve du premier exemple ci-dessus.

1. Faites une +, ôtez les 9 de la Multiplicande, & dites : 2 & 4 font 6, il n'y a pas 9 : posez 6 au haut de la croix.
2. Ôtez les 9 du Multiplicateur, & dites : En 4 il n'y a pas 9 : posez 4 au bas de la croix.
3. Multipliez 4 qui est au bas de la croix par le 6 qui est au haut, disant 4 fois 6 font 24. Ôtez-en 18 qui valent deux 9, il reste 6 : posez 6 à un côté de la croix.
4. Ôtez les 9 du produit ou de la somme totale, & dites : 6 est 6 : posez 6 à l'autre côté de la croix : ainsi la preuve est bonne, car les deux côtes de la croix sont semblables.

Second

Exemple. 9 8 7 6 5 4 3 2 *Multiplicande.*

8
7 X 7 2 *Multiplicateur.*
2

Produit. 1 9 7 5 3 0 8 6 4 *Somme totale.*

1. Dites : 2 fois 2 font 4 : posez 4. Dites : 2 fois 3 font 6 : posez 6. Dites : 2 fois 4 font 8 : posez

8 Dites : 2 fois 5 font 10 : posez zero , & retenez 1. Dites : 2 fois 6 font 12 , & 1 que j'ai retenu font 13 : posez 3 & retenez 1. Dites : 2 fois 7 font 14 , & 1 que j'ai retenu font 15 : posez 5 , & retenez 1. Dites : 2 fois 8 font 16 & 1 que j'ai retenu font 17 : posez 7 , & retenez 1. Enfin dites : 2 fois 9 font 18 , & un que j'ai retenu font 19 : posez 9 & avancez 1.

2. Sur ce second exemple , qui est 9 , 8 , 7 , 6 , 5 , 4 , 3 , 2 , exercez-vous beaucoup changeant le multiplicateur 2 & multipliant par 3 , par 4 par 5 jusqu'à 9 , afin de sçavoir promptement multiplier & diviser : & remarquez que c'est la même chose de dire 2 fois 9 , ou 9 fois 2 , &c.

3. Remarquez qu'il faut faire autant de lignes de chiffres dans une multiplication , qu'il y a de chiffres au Multiplicateur : de sorte que s'il étoit composé de 9 chiffres ou plus , il faudroit faire 9 lignes ou plus , en commençant la ligne sous le chiffres par lequel on multiplie , & après faire l'addition totale comme en l'exemple suivant , où toute la Table de Multiplication est pratiquée.

Troisième
Exemple.

Preuve

8
1 X 1
8

9	8	7	6	5	4	3	2	.
9	8	7	6	5	4	3	2	.
7	9	7	5	3	0	8	6	4.
2	9	6	2	9	6	2	9	6 :
3	9	5	0	6	1	7	2	8 ::
4	9	3	8	2	7	1	6	0 :::
5	9	2	5	9	2	5	9	2 ::::
6	9	1	3	5	8	0	2	4 :::::
7	9	0	1	2	3	4	5	6 ::::::
8	8	8	8	8	8	8	8	8 :::::::
9	7	5	4	6	1	0	5	5 8 1 4 6 6 2 4.

4. Exemple.

4. Exemple où
l'on voit comme
il faut ranger
les zeros de la
fin de la Mul-
tiplicande.

Combien... 4900 Toises.
à 45. l. la Toise.

$$\begin{array}{r} 24500 \\ 196 \\ \hline 220500. l. \end{array} \quad \begin{array}{r} 4 \\ 0X0 \end{array} \text{ Preuve.}$$

Remarquez bien ce qui se passe dans les 4^e, 5^e & 6^e exemples; car ils contiennent toutes les difficul-
tez de la Multiplication, comme il faut ranger
les Multiplicandes & les Multiplicateurs quand il y
a à la fin des zeros, & ce qu'il faut faire quand il
s'en rencontre en multipliant.

Pour faire ce quatrième Exemple;

1. Posez les deux zeros de la Multiplicande. Ensui-
te dites : 5 fois 9 sont 45 : posez 5 & retenez 4.
Dites encore : 5 fois 4 sont 20, & 4 que j'ay
retenu sont 24 : posez 24
2. Dites : 4 fois 9 sont 36 : posez 6, & retenez 3.
Dites encore : 4 fois 4 sont 16, & 3 que j'ay re-
tenu sont 19 : posez 19.
3. Faites l'Addition des deux lignes, vous trou-
verez 220500. l qui est le prix de 4900 Toises à
45. l. la Toise.

5 Exemple,
Comme il faut
ranger les zeros
à la fin du Mul-
tiplicateur.

Combien... 45 muids de vin
à... 300. l. le muid.

$$\begin{array}{r} 13500 l. \end{array}$$

6. Exemple, où
l'on voit ce qu'il
faut faire quand
il y a des zeros
meslez dans la

Combien. 408 Arpens de terre
à... 305 l. l'Arpent.

$$\begin{array}{r} 2040 \\ 12240 \end{array}$$

Multiplicande Produit 124440 total.

& dans le Mul-
tiplicateur.

Pour faire cette Multiplication.

1. Dites : 5 fois 8 font 40 : posez 0 & retenez 4. Continuez ; & dites : 5 fois 0 , n'est rien : posez 4 que vous avez retenu : Et remarquez bien cela. Continuez à dire : 5 fois 4 font 20 : posez 20.
2. Dites : 0 n'est rien : posez 0 sous ce zero : Et remarquez bien cela.
3. Dites : 3 fois 8 font 24 : posez 4 , & retenez 2. Dites encore : 3 fois 0 n'est rien : posez 2 que vous avez retenu : Enfin dites : 3 fois 4 font 12 : posez 12. & faites l'Addition.

On montrera cy-après la preuve de la Multiplication , par la Division.

DE LA MULTIPLICATION de livres , sols & deniers.

L'On a montré ci-dessus la Multiplication simple ; on va montrer la Multiplication de livres , sols & deniers en deux manieres. Mais il est necessaire de sçavoir auparavant.

1. Changer des livres en sols , & des sols en livres.
2. Changer des sols en deniers , & des deniers en sols.

Pour changer des livres en sols.

Combien 1 8 7 l. valent-elles de sols
à . . . 20 sols ?

Réponse. 3 7 4 0. s.

Pour changer des sols en livres.

Combien 3 7 4 0 sols valent-ils de livres ?

Réponse. 1 8 7. . livres.

1. Retrancher le zero , mettant un point devant.
2. Les autres chiffres qui sont devant le zero sont estimez valoir des livres ; Mais il n'en faut prendre que la moitié. Dites donc : La moitié de 3 est 1 : posez 1. De ce 3 il est resté 1 , qui vaut 1 dixaine par rapport au 7 qui suit , ce seront donc 17.
3. Dites , La moitié de 17 est 8 : posez 8. De 17 il reste 1 , qui vaut 1. dixaine par rapport au 4 qui suit , ce seront 14.
4. Dites : La moitié de 14 livres sont 7 livres : posez 7 livres. Si l'on n'eût retranché par exemple un 4 , ce seroit 4 sols. Ainsi 3740 sols valent 187 livres.

*Autre maniere de changer des livres en sols ,
& des sols en livres.*

Combien 187 livres valent-elles de sols ?
1870

Réponse 3740 sols.

Combien 3740 sols valent-ils de livres ?

Réponse 187 livres.

On a pris le vingtième des sols , disant : En 37 il y a une fois 20 ; il reste 1 du 3. Cet 1 joint avec le 7. & le 4 , valent 174. Le vingtième de 174 est 8 : il reste 1 du 7. Cet 1 joint avec le 7 & 0 qui suit , valent 140. Le vingtième de 140 est 7 : ainsi vous trouverez 187 livres.

Pour changer des sols en deniers.

Combien 312 sols valent-ils de deniers.
par . . . 12 deniers ?

624

312

Réponse . . 3744 deniers.

Ou bien, rangez ainsi 3 1 2 sols.

2 1 2

3 1 2

Réponse. 3 7 4 4. deniers.

Pour changer des deniers en sols, & en livres.

Combien 3 7 4 4 deniers valent-ils de sols ?

Réponse 3 1 2 sols.

qui valent 1 5 .l. 12. sols.

On a pris le douzième du nombre des deniers. Et pour faire cela, il faut sçavoir que 2 fois 12 font 24, 3 fois 12 font 36, 4 fois 12 font 48, 5 fois 12 font 60, 6 fois 12 font 72, 7 fois 12 font 84, 8 fois 12 font 96, & 9 fois 12 font 108 : Ainsi pour changer 3744 deniers en sols, dites :

1. En 37 il y a trois fois 12 ; il reste 1, qui vaut 1 dixaine par rapport au 5 qui suit : posez 3 sous le 7. & retenez 1 dixaine.
2. Dites : 1 dixaine qui reste du 7 & 4 font 14, en 14 il y a une fois 12, il reste 2 : posez 1 sous le 5, & retenez 2 dixaines.
3. Dites : 2 dixaines que j'ay retenuës & 4 font 24 : en 24 il y a 2 fois 12 : posez 2 sous le dernier 4. Ainsi 3744 deniers valent 12 sols, c'est-à-dire 15 livres 12 sols.

Première sorte de Multiplication par livres, sols & deniers.

On demande combien valent 146 aunes à 4. liv. 19 s. 11 deniers l'aune. 1. On verra combien 146 aunes valent à 4 l. l'aune. 2. Combien 146 aunes valent à 19 sols l'aune. 3. Combien 146 aunes valent à 11 deniers l'aune.

Combien 1 4 6 aunes

à 4 livres l'aune ?

Réponse. 5 8 4. livres

Combien 1 4 6 aunes

à 1 9 sols l'aune ?

1 3 1 4

1 4 6.

Réponse. 2 7 7. l. 4 sols, qui
valent 1 3 8. livres 14 sols.

Combien 1 4 6 aunes

à 1 1 deniers l'aune ?

1 4 6

1 4 6

Réponse. 1 6 0 6. deniers, qui
valent 1 3. 3 sols 10. deniers qui

valent 6. livres 13 sols 10 den.

Faites l'Addition des produits des trois Multi-
plications.

1 4 6 à 4. l. c'est 1 8 4 livres.

à 1 9. sols ... 1 3 8. 14 sols.

à 1 1. den... 6 - 13 - 10 deniers.

valent 7 2 9. l. 7. s 10. deniers.

Faites la preuve par 9. Doublez en passant des
livres aux sols, & triplez en passant des sols aux
deniers.

Seconde sorte de Multiplication par livres, sols & deniers.

Cette seconde sorte est la plus courte : & pour
la faire il faut sçavoir que pour multiplier par 2.
4. 6. 8. 10, 12. 16. & 18 sous qui sont des nom-
bres pairs, il faut multiplier la marchandise par
leur moitié. Par exemple, à 4 sols par 2. à 18 sols
par 9.

Pour multiplier par 5. 7. 9. 11. 13. 15. 17. & 19.
sols qui sont impairs. Par exemple, à 19 sols mul-
tipliez premierement pour 18 s. par 9, & pour le sols

qui restera pour achever 19 sols, changez le nombre de la marchandise en livres, sols & deniers s'il s'en trouve, comme on a montré ci-dessus à changer des sols en livres; par exemple 146 aunes feront 7. l. 9. s. à 1. sol l'aune. L'exemple suivant servira pour le nombre pair & impair.

Combien 146 aunes à 19. sols l'aune?

à 18 sols . . 13 l. 8 sols.

à 1 sol 7 : 6

Réponse. 138 l. 14 sols.

Il faut multiplier par 9 pour 18 sols.

1. Mettez un point devant le 6 de 146 aunes, & dites : 6 fois 9 sont 54. Doublez le 4, & retez le 5. Posez donc 8 sols. Ensuite dites : 9 fois 4 sont 36, & 5 que j'ai retenu sont 41 : posez 1, & retez 4. Achevez, & dites ; 9 fois 1 sont 9, & 4 que j'ai retenu sont 13 : posez 13.

2. Après avoir pris pour 18 sols, prenez pour 1 sol; c'est-à-dire changer en livres 146 aunes à 1 sol l'aune, en disant : la moitié de 14 sont 7. livres, avec 6 sols de reste sont 7 l. 6 s. Faites l'Addition du total.

Combien 146 aunes à 10 sols ? Prenez la moitié de 146 aunes ; c'est 73 livres.

Combien 146 aunes à 5 sols ? Prenez le quart de 146 ; c'est 36 livres.

Pour multiplier depuis 1 denier jusqu'à 11, pour faire livres, sols & deniers.

Combien valent 146 aunes à 11 deniers l'aune ? Si c'étoit 146 aunes à 1 sol l'aune, ce seroit 146 sols. La moitié de 146 sera 73 s. pour 6 deniers. Et pour 3. deniers sera 36 sols 6 deniers. Et pour 1. deniers, sera 24 sols 4 deniers. Le tout sera 133 sols

10 deniers, lesquels changez en livres valent 6 liv.
13 sols 10 deniers.

Combien.... 146 aunes à 11 d. l'aune ?

Pour 6 deniers... 73 sols. la moitié de 146 aunes.

Pour 3 d..... 36 : 6 d. de la moitié de 73 s.

Pour 2 d..... 24 : 4 deniers le tiers de 73 s.

133 sols 10 deniers, qui

valent 6. l. 13. s. 10 deniers.

La multiplication suivante contient tous les précédentes.

Combien... 146 aunes

à..... 4. l. 19 s. 11 deniers?

à 4. l c'est... 589 : livres.

2

à 18 sols... 131 : 8 sols

4 X 4

à 1 sol... 7 : 6

2

à 6 deniers... 3 : 13 :

à 3 d...,..... 1 : 16 : 6 deniers.

à 2 d..... 1 : 4 : 4 d.

Réponse... 729 l 7. s. 10 deniers.

Pour faire cette grande Multiplication.

1. Multipliez 146 aunes par 4 l. ce sera 584 liv.
2. Multipliez 146 aunes par 9, pour 18 s. comme il a été montré cy-dessus, ce sera 131 l. 8. s.
3. Changez 146 aunes en livres pour 1. s. comme il a été montré ci-dessus, ce sera 7 l. 6 sols.
4. Prenez la moitié de 7. l. 6 s pour 6. d. & ainsi du reste, comme on a fait ci-dessus, & vous trouverez que 146 aunes à 4 l. 19 s. 11. d. l'aune valent 729. l. 7 s. 10 deniers.

DE LA DIVISION

ou Règle de Partage.

Quatrième Règle de l'Arithmétique.

FAIRE une Division, c'est partager en parties égales en nombre, à un moindre nombre de choses, ou de personnes.

La Division sert à trouver la valeur d'une seule chose par le prix de plusieurs; elle sert pour vendre en détail ce que l'on a acheté en gros, à imposer, à ôter ou donner également à chacun ou à chaque chose, sa part de quoi que ce soit qui se peut partager.

On fait la Division en trois façons; à la Française, c'est la plus longue; à l'Italienne, c'est la plus claire; à l'Espagnole, c'est la plus courte. On montrera seulement dans cet abrégé la division à l'Italienne & à l'Espagnole.

Dans toutes sortes de Divisions remarquez trois choses.

1. La Dividende, c'est la chose que l'on partage.
2. Le Diviseur, c'est le nombre ou les personnes auxquelles on partage.
3. Le Quotient c'est la part ou le nombre de fois que les choses, ou le nombre des personnes est contenu dans la Dividende.

Avertissemens généraux.

POUR la Dividende. Il faut partir autant de fois la Dividende qu'il en reste de chiffres à diviser après la première opération.

Exemple.

$$\begin{array}{r}
 \text{Dividende} \dots 2987654321 \\
 \hline
 \text{Diviseur} \dots 923
 \end{array}
 \left. \vphantom{\begin{array}{r} \text{Dividende} \dots 2987654321 \\ \hline \text{Diviseur} \dots 923 \end{array}} \right\} \text{Quotient.}$$

Pour

Pour faire la Division ci-dessus, il faut poser 7 fois le Diviseur ; parce que la Dividende est plus longue de six chiffres que le Diviseur, & qu'il en reste encore 6 chiffres à diviser l'un après l'autre après la première operation.

Le reste d'une Dividende ou d'une Division doit toujours être moindre que le Diviseur.

Pour le Diviseur. Quand le premier chiffre du Diviseur est plus grand que le premier chiffre de la Dividende, il faut commencer à poser ce premier plus grand chiffre du Diviseur sous le second chiffre de la Dividende, comme vous voyez ci-dessus, où le 9 du Diviseur, n'est pas sous le de la Dividende, mais sous le 9.

Pour le Quotient. On ne met jamais plus haut que 9. au Quotient, & jamais dix ni onze, &c.

A chaque fois que l'on a avancé le Diviseur, il faut mettre un chiffre ou un zero au Quotient, & ce chiffre qu'on y aura posé doit multiplier tous les chiffres du Diviseur l'un après l'autre.

LA DIVISION A L'ITALIENNE.

En faisant la Division à l'Italienne, il faut rayer le Diviseur après avoir fait la Multiplication : & après avoir fait la Soustraction, il faut rayer la Multiplication pour éviter la confusion.

Premier Exemple.

On veut partir	2 7.8. livres à 6 personnes	
Dividende.	278. livres.	} Quotient.
Diviseur	6. personnes.	
Multipl. de 6 par 4 . . .	24.	46. liv.
Un 3 reste de la Soust.	03. 8.	
Diviseur	6 personnes.	
Multipl. de 6. par 6.	36	
		02 livres. Reste de la
Division achevée.		

1. Pour faire cette division, mettez un point après 27 & dites en 27 il y a 4 fois 6 ni plus ni moins : Posez 4 au Quotient. Multipliez & dites 4 fois 6 font 24. écrivez 24. sous 27. Faites la Soustraction, ôtez 24 de 27, il reste 3. posez 3 sous le 4 de 24.
2. Abaissez le 8 de la Dividende ce font 38. mettez encore 6 personnes sous 38. Et dites : en 38. il y a 6 fois 6. Posez 6 au Quotient. Multipliez en disant 6 fois 6 font 36. Ecrivez 36 sous 38. faites la Soustraction & dites, de 38 ôtez 36, il reste 2. posez 2 sous le 6 de 36. Il reste encore 2. livres après la Division, & 6 personnes auront chacune 46 livres pour leur part.

Seconde exemple de la Division à l'Italienne.

On veut partir 179019. l. à 765 personnes.

Dividende	179019. l.	} Quotient
Diviseur	765 personnes.	
		2 3 4.
Multiplication de 765 par le Quot. 2. 1530		
Reste de la soust. avec 1 abaisse 0260. l.		
Diviseur		
765		
Multiplication. de 765 par le Quot. 3. 2295		
Reste de la soustr. avec 9. abaisse 306. 9		
Diviseur		
765		
Multiplication de 765 par Quot. 4. 3060		
Reste de la Soustr. & de la Div. 0009 livres		
reste.		

1. Pour faire cette Division un point après 1790. de la Dividende sous laquelle écrivez le Diviseur 765 : Et dites : En 17 il y a 2 fois 7 : Posez 2 au Quotient. Multipliez 765. par ce 2 vous trouverez 1530. rayez le Diviseur & faites la Soustraction, vous trouverez de reste 260. Ajoutez-y .1. que vous abaisseriez de la Dividende,

ce feront encore 2601. Ecrivez le Diviseur dessous, &

2. Dites : En 26 il y a 3 fois 7 : posez 3 au Quotient : Multipliez le Diviseur par ce 3. vous trouverez 2295. Ecrivez les sous 2601. Faites la Soustraction il restera 306. ajoutez-y 9. qui est le dernier chiffre de la Dividende, ce sera encore 3069 à diviser, sous quoi écrivez encore le Diviseur 765.

3. Dites en 30. il y a 4 fois 7. posez 4 au Quotient : Multipliez le Diviseur 765 par ce 4. vous trouverez 3060. Rayez le Diviseur 765. & faites la Soustraction, vous trouverez 9 livres de reste de la Division. Ainsi 765 personnes auront chacune 234. liv. pour leur part de 179019 liv.

Troisième Exemple de Division à l'Italienne, avec des zeros au Diviseur & au Quotient.

Dividende	15041028 l.	
Diviseur	5009	{ 3002 l.
5009 Multipliez par 3 du Quot.	15027	
14. restant de la Soustraction	14028	
Diviseur	5009	
5009 Multipliez par 2 du Quotient	10018	
Reste de la Soustraction & Division . . .	4010. livres.	

1. Pour faire cette Division, dites : En 15 il y a trois fois 5 : Posez 3. au Quotient. Multipliez ce Diviseur 5009 par ce 3. vous trouverez 15027. faites-en la Soustraction il restera 14.
2. Remarquez que ces 14 qui restent ne peuvent être divisez par le Diviseur 5009 c'est pourquoi ajoutez a 14 autant de chiffres de la Dividende qu'il en faut pour égaler ou surpasser 5009. Ajoutez donc premierement le zero, ce sera 140. Ce n'est pas assez, posez un zero au Quotient. Ajoutez à 140 le 2 de Dividende, ce

sera 1402 : Ce n'est pas encore assez. Posez encore un zero au Quotient. Enfin ajoutez à 1402 le 8. qui est le dernier chiffre de la Dividende, ce sera 14028 qui est plus que le Diviseur 5009. Posez-le dessous, &c.

3. Dites en 14. il y a 2 fois 5 : posez 2. au Quotient : Multipliez le Diviseur 5009 parce 2. vous trouverez 0018. Faites la Soustraction, & il restera 4010. l. qui ne peuvent plus être divisées par 5009 per onnes.

Quand il reste de livres d'une division, il en faut faire des sols & les diviser encore. Que s'il reste encore des sols, il en faut encore faire des deniers & les diviser, si cela se peut, par le même Diviseur.

LA DIVISION A L'ESPAGNOLE.

ON va faire à l'Espagnole les trois exemples de Division que l'on a fait ci-dessus à l'Italienne ; afin que l'on puisse se servir de l'une des deux manieres que l'on voudra.

Il faut rayer les chiffres du Diviseur & de la Multiplicande à mesure que l'on fait la Multiplication & la soustraction.

La premiere exemple de Division à l'Espagnole.

On veut partir 278 l. à 6 personnes.

$$\begin{array}{r} 3 \\ \text{Premiere Operation. } 278 \text{ l.} \\ \hline 6 \end{array} \quad \left. \vphantom{\begin{array}{r} 3 \\ 278 \text{ l.} \\ \hline 6 \end{array}} \right\} 4.$$

Dites en 27 il a 4 fois 6 : posez 4 au Quotient : & dites 4 fois 6 font 24 : de 27 ôtez 24, il reste 3, rayez le 6. & 27. & mettez 3 sur le 7. Il reste encore 38. à partir à 6 personnes.

$$\begin{array}{r} (2 \\ \text{Seconde Operation. } 38 \\ \hline 6 \end{array} \quad \left. \vphantom{\begin{array}{r} (2 \\ 38 \\ \hline 6 \end{array}} \right\} 6$$

Dites en 38. il y a 6 fois 6. Posez 6 au Quotient ,
& dites en rayant 6 fois 6 sont 36 : de 38 ôtez
36. Il reste 2 posez 2 sur le 8 & la Division est
achevée. Assemblez le premier Quotient 4 & le
second qui est 6. ce sont 46. l. pour chacune des
6 personnes.

Les deux Operations $\left. \begin{array}{r} 3(21. \\ 2781. \\ \hline 66 \end{array} \right\} 46 \text{ Quotient.}$

Le second Exemple de Division à l'Espagnole.

On veut partir 179019. à 765 personnes.

Premiere Operation.

$\left. \begin{array}{r} 26 \\ 79019.1. \\ \hline 765 \end{array} \right\} 2.$

1. Dites en 17 il y a 2 fois 7 ; Posez 2 au Quotient
& commencez par le 5 du Diviseur en disant :
2 fois 5 sont 10. De 0 ôtez 10, cela ne se peut :
Ajoûtez une Dixaine au 0 il vaudra 10. Dites
donc à présent de 10 ôtez 10 il ne reste rien ,
rayez le 5 & laissez le zero qui est dessus , &
retenez 1 dixaine.

2. Dites 2 fois 6 sont 12, & 1 dixaine que j'ai rete-
nuë sont 13 : de 6 ôtez 13 cela ne se peut. Ajou-
tez 1 dixaine au 9. il vaudra 19 : Dites donc
à présent de 19 ôtez 13 il reste 6, rayez le 9 &
posez 6 dessus, & retenez 1 dixaine prêtée au 9.

3. Dites 2 fois 7 sont 14, & 1 que j'ai retenu sont
15, de 19 ôtez 15 il reste 4. posez 2 sur le 7.
de 17.

Il reste encore 26019 .l. à diviser à 675 per-
sonnes.

$$\begin{array}{r} \text{Seconde Operation} \quad \begin{array}{r} 306 \\ 2689 \overline{) 3069} \\ 765 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} 306 \\ 2689 \overline{) 3069} \\ 765 \end{array}} \right\} 3 \end{array}$$

1. Dites en 26 il y a trois fois 7. posez 3 au Quotient ; Et dites : 3 fois 5 font 15. Prêtez 2 dizaines au 1. qui est sur le 5. , ce sera 21 ; & dites , de 21 ôtez 15 il reste 6. rayez 1 & retenez 2. dizaines prêtées.
2. Dites 3 fois 6 font 18. & 2. dizaines que j'ai prêtées font 20. Ajoutez 2 dizaines au zero , il vaudra 20. Dites de 20 ôtez 20 , il ne reste rien , rayez 0 ou le laissez , & retenez 2 dizaines prêtées.
3. Dans 3 fois 7 font 21, & 2 dizaines prêtées font 23 : Dites de 26 ôtez 23 , il reste 3 , rayez 26 & posez 3 sur le 6. Il reste encore 3069 .l. à partir à 765 personnes.

$$\begin{array}{r} \text{Troisième Operation.} \quad \begin{array}{r} 3069 \\ 765 \overline{) 3069} \\ 765 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} 3069 \\ 765 \overline{) 3069} \\ 765 \end{array}} \right\} 4 \end{array}$$

1. Dites en 36 il y a 4 fois 7. Posez 4. au Quotient , & dites 4 fois 5 font 20. Ajoutez 2 dizaines au 9. ce sera 29 : Dites donc de 29 ôtez 20, il reste 9 , laissez le 9 , & retenez 2 dizaines prêtées.
 2. Dites 4 fois 6 font 24 , & 2 dizaines prêtées font 26. Ajoutez 2 dizaines au 6 de la Dividende , ce sera 26. Dites : de 26 ôtez 26 , il ne reste rien , rayez le 6 d'enhaut & retenez 2 dizaines prêtées.
 3. Dites : 4 fois 7 font 28 , & 2 dizaines prêtées font 30. ôtez 30 , il ne reste rien , rayez 30 ainsi il reste 91. après la Division achevée.
- Ramassez les trois Quotients selon l'ordre des Operations, le premier Quotient est 2. le second est 3 , & le troisième est 4 qui font 234 .l. pour chacune de 765 personnes.

On a fait ce second Exemple de Division en trois Operations séparées pour le faire mieux comprendre : mais quand on l'a aprise, on ne les sépare plus, & on les fait ensemble comme ceci.

$$\begin{array}{r}
 3 \\
 2888 \\
 11981 \text{ (9.1.)} \\
 \hline
 76555 \\
 768 \\
 7
 \end{array}
 \left. \vphantom{\begin{array}{r} 2888 \\ 11981 \\ 76555 \\ 768 \\ 7 \end{array}} \right\} 234 \text{ Quotient.}$$

Le Troisième Exemple de Division faite à l'Espagnole..

On veut partir 15041028 .l. à 5009. personnes

$$\begin{array}{r}
 14 \\
 15041028 \\
 \hline
 5009
 \end{array}
 \left. \vphantom{\begin{array}{r} 15041028 \\ 5009 \end{array}} \right\} 3.$$

1. Dites : En 15 il y a 3 fois 5. posez 3 au Quotient : Dites 3 fois 9 sont 27. Ajoûtez 3 dixaines au 1. qui est sur le 9, ce fera 31. Dites de 31 ôtez 27 il reste 4, rayez 1 & posez 4 dessus, & retenez 3 dixaines prêtées.
2. Dites 3 fois zero n'est rien : Mais je dis, de 4 ôtez 3 dixaines que j'ai prêtées il reste 1, rayez le 4 & mettez 1 dessus.
3. Dites 3 fois zero n'est rien, de zero ôtez zero; il ne reste rien, rayez les deux zeros de dessus & de dessous.
4. Dites 3 fois 5 sont 15. Dites de 15 ôtez 15, il ne reste rien, rayez le 5 & les 15. Il reste encore 14028. à diviser.

$$\begin{array}{r}
 14 \\
 15041028 \\
 \hline
 500999 \\
 500
 \end{array}
 \left. \vphantom{\begin{array}{r} 15041028 \\ 500999 \\ 500 \end{array}} \right\} 0$$

Avancez le Diviseur 5009. sous le 0 de la Divi-

dende, & dites: En 140, il n'y a pas une fois 5009
rayez ce Diviseur & mettez un zero au Quotient.
Troisième Operation. 14028

$$\begin{array}{r} \hline 5009 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} \hline 5009 \end{array}} \right\} 0$$

Avancez le Diviseur sous le 2, & dites en 1402
il n'y a pas une fois le Diviseur 5009, rayez le 5
& mettez un 0 au Quotient.

Quatrième Operation. 4010 .l. reste

$$\begin{array}{r} \hline 5009 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} \hline 5009 \end{array}} \right\} 2$$

1. Avancez encore le Diviseur 5009 sous le 8 de la Dividende, & dites: En 14 il y a 2 fois 5. Posez 2 au Quotient, & dites: 2 fois 9 sont 18. Prêtez 1 dixaine au 8 de la Dividende, ce fera 18. Dites: de 18. ôtez 18, il ne reste rien, rayez le 8 & retenez 1 dixaine prêtée.
2. Dites 2 fois zero n'est rien. Mais rabatez 1 dixaine prêtée; disant de 2 ôtez 1 il reste 1, rayez 2 & posez 1 dessus: Continuez & dites au zero de la Dividende & à celui du Diviseur: De rien ôtez rien, il reste zero.
3. Enfin dites 2 fois 5 sont 10: De 14 ôtez 10, il reste 4, rayez le 5 & le 1 de 14. Ainsi il reste après la Division achevée 4010 .l. que l'on ne peut plus partir à 5009 personnes sans les changer en sols.

Voicy les 4 Operations reunis avec les 4 Quotients.

514010 .l. reste de division.

Dividende	15041028	}	3002 .l. Quotient.
Diviseurs ..	50099999		
	50000		
	500		
	5		

5
3 + 3
5

Preuve par 9.

La preuve de la Division par la Multiplication.

Multipliez le Quotient par le Diviseur, ajoutez y le reste de la Division, & vous trouverez la Dividende toute entiere au produit si la Division est bonne.

Autre preuve de Division par 9.

1. Faites une croix & commencez par le Diviseur, & dites 5, posez 5 au haut de la croix.
2. Au Quotient, dites 3 & 2 font 5, posez 5 au bas de la croix.
3. Multipliez le haut par le bas, en disant 5 fois 5 font 25, ôtez les 9, il reste 7.
4. Portez ce 7 avec le reste de la Division, & dites 7 & 4 & 1 font 12, la preuve de 12 est 3, posez 3 à un côté de la croix.
5. Enfin ôtez les 9 de la Dividende, il reste 3, posez 3 à l'autre côté de la croix, & la preuve est bonne.

Multiplication des Monnoyes.

POur sçavoir combien un nombre de pieces de monnoyes vaut de livres, sols & deniers. Multipliez le nombre de piece de monnoyées par le prix d'une seule piece. Par exemple, combien valent 45 écus à 72 sols l'écu, multipliez 45 écus par 72 sols, vous trouverez premierement 3240 s. changez-les en livres, & vous trouverez que 45 écus à 72 s. la piece valent 162. li.

Réduction des Monnoyes.

POur sçavoir combien il faut d'écus, &c. pour faire la somme de 162. l. reduisez 162. l. en sols les multiplians par 20 s. vous trouverez 3240 sols. Divisez 3240 s. par 72, qui est le prix d'un écu, & vous trouverez 45 écus, ainsi des autres monnoyes.

Additions des poids & mesures.

LE Marc vaut 8 onces, l'once vaut 8 gros, le gros vaut 3 deniers, & le denier vaut 24 grains. Le Muid de Bled contient 12 septiers, le septier vaut 12 boisseaux.

Le Muid de Vin mesure de Paris contient 300 pintes de vin & lie, ou 36 septiers, le septier contient 8 pintes de vin.

Une toise vaut 6 pieds de Roi, le pied de Roi vaut 12 pouces, le pouce vaut 12 lignes, la ligne vaut 6 points.

Une grosse vaut 12 douzaines, & la douzaine 12 pieces ou aunes.

L'année contient 365 jours ou 12 mois, le mois 30 jours ordinairement. un jour 24 heures, 1 heure 60 minutes.

Cette Addition du toisé montrera à faire les autres sortes d'Additions dont les parties sont ci-dessus.

16.	Toises.	5.	Pieds.	11.	Pouces.	11.	Lignes	5.	Points.
4		4.		6.		8.		4	
21.	Toises	4.	Pieds.	6.	Pouces.	8.	Lignes.	3.	Points.
2.		4.		4.		4.		0.	preuves.

1. Dites 5 point & 4 font 9 qui valent 1 ligne, il reste 3 points : posez 3 & retenez 1 : ligne.
2. Dites une ligne que j'ai retenu & 11 font 12 : lignes qui valent 1. pouce ; il reste 8 lignes : posez 8 & retenez 1 pouce.
3. Dites : un pouce que j'ai retenu & 11. font 12 pouces, qui valent un pied, il reste 6 pouces ; posez 6 & retenez un pied.
4. Dites : 1 pied que j'ai retenu & 5 font 6 & 4 font 10 pieds, qui valent 1 toise, il reste 4 pieds : posez 4 & retenez 1 toise.
5. Enfin, dites : 1 toise que j'ai retenue & 6 font 7 & 4 font 11, posez 1 & retenez 1, dites 1 &

1 font 2, posez 2. La preuve se fait par la Soustraction seulement.

Addition d'Aunage.

Pour entendre l'Addition des aunes & de ses parties, il faut supposer que chaque aune vaut 20 sols, que les parties d'une aune valent à proportion leur part de 20 s. : ainsi si 1 aune vaut 20 s. 1. demi aune vaut 10. s. 1 quart vaut 5 s. 1 huitième vaut 3 s. 6 d. 1 seize vaut 1 s. 3. d. D'une autre part si 1 aune vaut 20 s. 1 tiers vaut 6 s. 8 d. 1 sixième vaut 2 s. 4 d. 1 douzième vaut 1 s. 8 d. 1 vingt-quatrième vaut 10 d. 1 quarante huitième vaut 5 d. Car on tranche autant de parties dans 20 s. qu'il y a de parties dans une aune. Cela supposé, autant que l'on comptera d'aunes & de parties de l'aune, il faudra compter autant de livres & de parties de 20 s. Exemple : On demande combien toutes ces aunes & parties d'aunes valent ensemble ?

1 aune	1. l. 4.	1 aune	$\frac{1}{3}$	1	.l. 6 s. 8 d
3. $\frac{1}{2}$	3. l. 10. s.	4	$\frac{1}{6}$	4	.l. 3 s. 4 d
4. $\frac{1}{4}$	4. l. 5. s.	6	$\frac{1}{12}$	6	.l. 1 s. 8 d
6. $\frac{1}{8}$	6. l. 2. s. 6 d		$\frac{1}{24}$		10 d
9. $\frac{1}{16}$	9. l. 1. s. 3 d	2	$\frac{1}{48}$	2	5 d

23 aunes $\frac{15}{16}$ 23. l. 18 s. 9. 5 aunes $\frac{5}{8}$ & $\frac{1}{48}$ 5. l. 12 s. 11 d

La premiere Addition vaut 23 aunes quinze seizième, c'est-à-dire, 24 aunes moins un seize, qui vaut 1 sol 3 d. car 16 seizièmes valent 20. s. Et la seconde vaut 5 aunes 5 huitièmes & un quarante-huitième, qui correspondent à 12 s. 11. d. c'est environ demi-aune & demi-quart.

Pour sçavoir le prix d'une chose en détail, prenez par exemple les parties d'un marc, d'une aune, d'une toise, &c. dont vous aurez besoin.

*Multiplication de poids & mesures pour
vendre & acheter en detail.*

Combien 1 aune 1 demie aune 1 tiers.
1 toise 1 pied 1 pousse.
1 marc 1 septier 1 boisseau
1 an 1 mois 1 jour à 32 l.

Combien 3 onces 2 gros & demi à 32 l. le marc.

Le quart de 32 .l. pour 2 { onces . . 8. l.
La moitié de 8 .l. pour 1 { once . . . 4. l.
Le quart de 4 .l. pour 1 gros 10 f.
La moitié de 10 .l. pour demi gros 5
Réponse 12. l. 15. f.

De la Regle de Trois, ou de Proportion.

LA Regle de Trois ou de Proportion est ainsi appelée, parce que par trois nombres de choses proposez elle nous fait trouver un quatrième nombre que nous cherchons. On s'en sert à regler des proportions, des interêts, des échanges, des pertes & des profits dans les sociétés, & pour l'assiette des Tailles au sol la livre. Voici quelques exemples les plus necessaires pour cet Abregé.

Si 24 aunes valent 36 l Combien 48 aunes.

	36	
	48	0
	288	0 + 0 Preuve.
	144	3
Produit	1728	{ 72. Reponse.
Diviseur	24.	
	168	
	0048	0
	24	0 + 0 Preuve.
	48	6
	00	

J'ai multiplié 36 l. par 48 aunes. J'ai divisé 1728. qui est le produit de cette Multiplication par 48 j'ai trouvé que 48 aunes valent 72 l. Pour preuve j'ai prouvé la Division & la Multiplication par 9. Pour faire une autre preuve dites le contraire. Si 48 aunes valent 72 l. combien 24 aunes. Les produits des deux Multiplications doivent être les mêmes, & c'est une seconde preuve : & la division doit rendre 36 l. au Quotient, & c'est une triple preuve qui n'est pas nécessaire. Second exemple.

Si 24 aunes valent 36 l 15 s. 6. d.

Combien 48 aunes.

Multipliez 36 l. 15 s. par 48, vous trouverez 1765 l. 4 s. Divisez 1765 l. par 24, vous trouverez 73 l. il restera 13. l. Changez les en sols, & y ajoutez 4. s. de la première Multiplication, ce seront 264. Divisez-les encore par 24, & vous trouverez 11. s. & que 48 aunes valent 73 l. 11 s. si 24 aunes valent 36 l. 15 s. 6 d. Voici un troisième exemple.

Si 12 personnes en 7 jours dépensent 36 l. combien dépenseront 15 personnes en 30 jours. Posez ainsi votre Regle de Trois

Si 12 en 7 depensent 36 l. combien 15 en 30 ?

7	450	30
84	1800	450
	144	
72 l.	16200 (Quotient 192 l.	
20 sols.	84 :: ... Diviseur.	
1440	780 :	
	756 :	
84 :	0240	
600	168	
588	072 l. reste.	
012 sols.		

1. Multipliez 15 par 30, feront 450.
2. Multipliez 36 par 450, feront 16200.
3. Pour avoir un Diviseur, multipliez 12 par 7, feront 84.

114. Divisez 16200. par 84. vous trouverez 192. l. en restera 72 l.

Reduisez 27 l. en sols, seront 1440 s. Divisez-le encore par 84, vous trouverez 17 s. il restera 12 s.

6. Reduisez ces 12 sols en deniers, ce sont 144 deniers: divisez-les encore par 84, vous trouverez 1 denier, il restera 60 d. qui valent 5 s.

Pour la preuve dites le contraire. Si 15 en 30 jours dépensent 192. l. 17 s. 1 d. combien dépenseront 12 en 7 jours? Multipliez 192 l. 17. s. 1 d. par 84. y ajoutant 5 s. du reste de la Division ci-dessus, vous trouverez au produit de la Multiplication 16200., qui est une preuve que la Regle est bonne.

Regle de Compagnie.

DEux personnes sont associés à gain ou perte, le premier a mis 150 l. le second a mis 100 l. ce qui a fait 250 l. avec cela ils ont gagné 380 l. On demande combien chacun a gagné à proportion de la somme qu'il a mise en société.

Premierement mettez ensemble 100 & 150. Voilà 250. l. Et pour voir ce que celui qui a fourni 150 l. a gagné, multipliez 380 l. par 150 l. vous trouverez 57000. Enfin divisez 57000 par 250 l. vous trouverez qu'il a gagné 228 l. pour sa part.

Quant au second. Multipliez encore 380 l. par 100 l. vous trouverez 38000. Divisez-les par 250, vous trouverez 152 l. pour la part du second.

Pour preuve joignez 228 l. qui est la part du premier, avec 150 l. qui est la part du second, vous trouverez 380 l. qu'ils ont gagné ensemble.

On finira cet Abregé en disant, que pour sçavoir comme une somme d'argent donne de rente au denier 20, 18. &c. Il faut diviser la somme principale par 20 ou 18. &c. & la Division donnera la rente d'une année. Si vous divisez la rente d'une année par 365 jours, vous trouverez combien sera pour 1 jour.

F I N.



A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Gardes des Sceaux l'Instruction pour l'Ecole Paroissiale. A Paris ce 2. Janvier 1734. M U S S O N.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & féaux Conseillers, les Genstenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaire de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : notre bien-amié Gabriel-Charles le BERTON, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire réimprimer & donner au Public une *Instruction methodique pour l'Ecole Paroissiale, en faveur des petites Ecoles sur les qualitez des Maîtres, les moyens d'élever les Enfans à la pieté. L'Ortographie & l'Arithmetique & les Pratiques fondamentales de la Religion. Cantique Spirituel d'un Solitaire. Heures contenant l'Office de la Vierge sans renvoi, avec quelques Exercices de pieté. La Journée Chrétienne. Manuel de Devotion. Instruction Chrétienne pour les personnes qui aspirent au Mariage; s'il* Nousplaisoit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de les faire réimprimer en bon papier & beaux caracteres suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des Presentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire réimprimer lesdits Livres cy-dessus spécifiés, en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée sous notre dit contrescel; & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives; à compter du jour de l'expiration du précédent privilege: Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous

Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres cy-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même en feuilles séparées ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant; & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur les Registres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; Que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. & qu'avant que de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits livres, seront remis dans le même état où les approbations y auront été données, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur Chauvelin, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Gardes des Sceaux de France, le sieur Chauvelin, le tout à peine de nullité des présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ses ou ses Ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres soit tenue pour dûement signifiée & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission; & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le dix-huitième jour de Février, l'an de grace mil sept cens trente quatre, & de notre Regne le dix-neuvième. Par le Roy en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Registre VIII de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N°. 678. fol 682. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1733. A Paris le 22. Février 1734.

MARTIN, Syndic.

primer, fin
i. contre
partie, au d
se son d'au
même en to
elle & par
e lui, à p
e trois m
ans, et
aris, l'a
images d
enregis
uté del
la date
dans
on-
no-
e de
ont
mis
on-
tr-
n
-
al
-
i
c



1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

1711 19

Instructions familières

Paris 1741

Paed.pr. 1671

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10760049-6